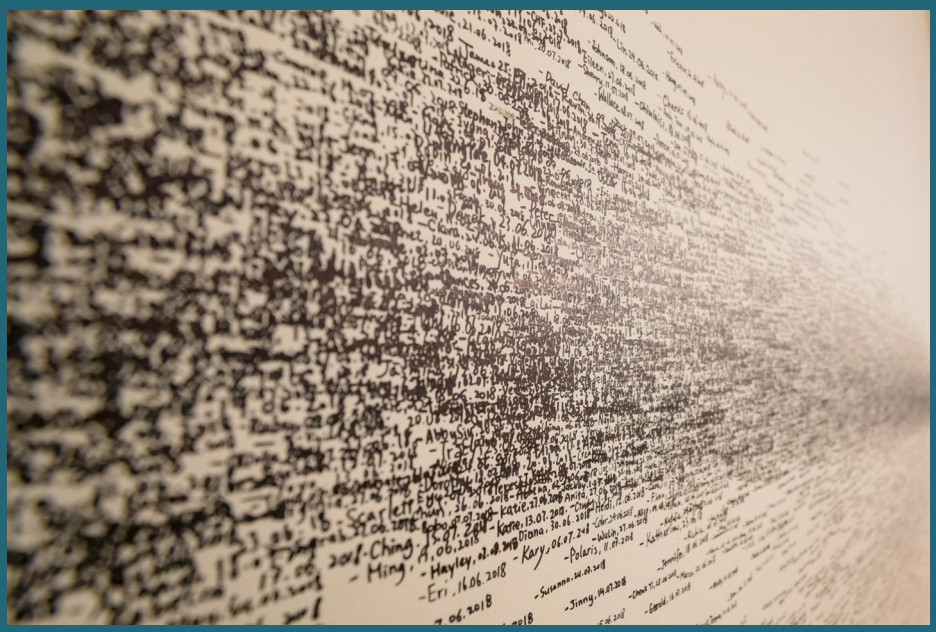
#publifarum

Rivista di linguistica, letteratura e cultura in contesto plurilingue | ISSN: 1827-7482

n.40|2
2023

Tendances et variations en néologie : genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi



GENOVA UNIVERSITY PRESS

Università di Genova

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie : genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

Sommaire

Présentation

p. 3 Anna Giaufret, Micaela Rossi
Introduction

Testimonianze

p. 9 Valeria Della Valle
Ricordo di Giovanni Adamo

Section 1 - De la néologie dans la création littéraire et artistique

p. 17 Sandra Ruiz Llamas
Reconocimiento y clasificación de neologismos en la obra de Dante Medina

p. 29 Ana Cristina Sánchez López
¿Neologismos con fecha de caducidad? El caso de "1984" y sus traducciones al español

Section 1 - De la néologie : variation et communautés d'usage

p. 43 Célestin Zoumbara, Pierre Martin
Fonctions des néologismes formels en français dans le contexte multilingue et multiethnique du Burkina Faso

p. 64 Kamilla Kurbanova-Ilyutko
La description lexicale du français en Vallée d'Aoste : le cas des néologismes valdôtains

p. 81 Mercè Lorente, Mariona Arnau-Garcia
Les ideologies generadores de neologia

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

Introduction

Anna Giaufret, Micaela Rossi

Per citare l'articolo :

Anna Giaufret, Micaela Rossi, « Introduction », *Publifarum*, 40, 2024.

Le numéro de Publif@rum que nous présentons dans ces pages rassemble une partie des contributions présentées lors de la cinquième conférence CINEO sur la néologie dans les langues romanes (Gênes, 1-2-3 septembre 2022)[1]. Depuis 2008, la conférence itinérante CINEO a été un lieu de rencontre pour les chercheuses et chercheurs s'intéressant à la néologie dans un très large éventail de sujets et d'approches, de l'analyse morphologique à la pragmatique, à l'analyse du discours, dans des perspectives à la fois synchroniques et diachroniques, avec un accent sur les variations de domaine, de genre textuel, et sur les contextes d'apparition de nouvelles unités lexicales.

Les actes des conférences CINEO (cités dans la *Bibliographie* finale) en retracent l'histoire, de la première édition à Barcelone (2008) à la deuxième édition brésilienne (Sao Paulo, Brésil, 2011), en passant par l'Espagne (Salamanque, 2015) et la France (Lyon, 2018), jusqu'à son arrivée en Italie en 2022. Au cours de ses quinze années d'existence, le réseau CINEO a réussi à maintenir un noyau constant de participant.e.s, permettant des échanges internationaux fructueux et durables autour des thèmes de la créativité linguistique. Les conférences CINEO se caractérisent également par leur caractère multilingue : toutes les langues romanes sont en effet représentées ; de même, dans ce numéro de *Publif@rum*, nous avons inclus des articles en italien, en espagnol, en français et en catalan.

L'évolution des colloques CINEO reflète l'évolution même de la discipline néologique, et ce numéro de *Publif@rum* participe pleinement à cette dynamique scientifique, rassemblant des contributions d'horizons divers, toutes liées par le fil rouge de la néologie dans sa dimension contextuelle. Cette tendance est par ailleurs clairement évoquée par Cabré en 2021, lorsqu'elle annonce une théorie *multidimensionnelle* de la néologie, vue comme un objet d'étude multipolaire, qui ne peut pas être limité par une approche méthodologique trop contraignante. Dans le même volume de *Neologica* (2021), Gérard dresse un état des *desiderata* des études sur la néologie, prônant une approche discursive au phénomène de la création lexicale, qui puisse tenir compte des variables liées aux notions de *domaine, genre textuel, style collectif*. L'approche formelle aux études néologiques, tout en restant bien ancrée dans la pratique de la recherche, cède la place à une méthodologie d'analyse des néologismes *en discours*, légitimant à plein titre l'étude des variations sur la base des genres textuels et des communautés d'usage.

Les articles contenus dans ce numéro s'articulent ainsi autour de ces deux grands thèmes, à savoir les néologismes dans les divers genres textuels et dans les diverses communautés d'usage, avec une attention particulière pour la représentation des néologismes dans les créations littéraires et la variation diatopique.

L'ouverture du volume est consacrée à l'œuvre de l'un des plus importants spécialistes européens dans le domaine de la néologie, Giovanni Adamo. Valeria Della Valle (*Ricordo di Giovanni Adamo*) en dessine un portrait intime, mettant en évidence l'activité de Giovanni Adamo au sein de sa communauté scientifique d'appartenance, sans oublier son approche scientifique passionnée et rigoureuse.

La première section, *De la néologie dans la création littéraire et artistique*, comprend les contributions de Sandra Ruiz Llamas et d'Ana Cristina Sánchez López.

Sandra Ruiz Llamas (Universidad de Huelva), dans son article *Reconocimiento y clasificación de neologismos en la obra de Dante Medina*, se penche sur l'œuvre de l'écrivain mexicain Dante Medina, auteur des *Novelas Completas Con juego en la lengua* (volume de 2020 qui rassemble les nouvelles écrites entre 1987 et 2017). Ruiz Llamas analyse les nombreux néologismes créés par Dante Medina sur la base de leur stratégie de création, de l'emprunt, à l'acronyme, à la parasynthèse, à la composition.

L'article d'Ana Cristina Sánchez López (Universidad Rey Juan Carlos de Madrid – Universidad Complutense de Madrid), *¿Neologismos con fecha de caducidad? El caso de "1984" y sus traducciones al español*, est en revanche centré sur l'analyse des traductions espagnoles du roman *1984* par George Orwell, publié pour la première fois en Espagne en 1952 par Rafael Vázquez Zamora. L'auteure passe en revue les nombreux néologismes contenus dans le roman, analysant leur nature d'outils linguistiques dans la création artistique d'un monde futuriste et dystopique, par l'étude détaillée des traductions et retraductions des néologismes de *1984* en espagnol depuis sa première parution en 1952. L'article s'intéresse non seulement à l'évolution de ces néologismes au cours de cette période, mais également aux perceptions de ces néologismes chez les lecteurs et les lectrices, tenant compte du fait que beaucoup de ces termes et concepts, considérés comme futuristes à l'époque de parution du roman, sont devenus de nos jours des réalités.

La deuxième section, *De la néologie : variation et communautés d'usage*, contient deux contributions axées sur la variation des néologismes en diatopie et une contribution centrée sur l'importance des facteurs socio-linguistiques dans les phénomènes néologiques.

Célestin Zoumbara (Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)/Ouagadougou-Burkina Faso) - et Pierre Martin (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement CIRAD/Montpellier), dans leur contribution *Fonctions des néologismes formels en français dans le contexte multilingue et multiethnique du Burkina Faso*, s'intéressent aux dynamiques néologiques du français en situation de contact avec les langues africaines. Par l'application de la méthode d'analyse de corpus Extranéo, les auteurs étudient un corpus de presse (50.000 articles tirés des journaux en ligne *lefaso.net*, *sidwaya.info* et *lobservateur.bf*, dans la période 2011 et 2019) afin de vérifier les évolutions néologiques dans un contexte multilingue comme celui du Burkina Faso. Les résultats de l'analyse néologique offrent des pistes de recherche par rapport aux équilibres et aux échanges entre le français et les langues autochtones, montrant la richesse des apports des langues locales au lexique du français.

L'article de Kamilla Kurbanova-Ilyutko (Université d'État de Moscou Lomonossov), *La description lexicale du français en Vallée d'Aoste : le cas des néologismes valdôtains*, reste dans le domaine de la variation diatopique, abordant la situation du français valdôtain d'aujourd'hui et sa coexistence avec d'autres langues parlées dans la région, notamment l'italien et le francoprovençal. Sur la base d'une série d'enquêtes linguistiques (2015-2022), l'auteure passe en revue les néologismes sur la base de leur origine (italianismes, emprunts au francoprovençal, archaïsmes, valdôtainismes), ainsi que des facteurs qui président à leur formation et à leur usage (âge des locuteurs/locutrices, niveau de scolarisation, langue/s maternelle/s).

Mercè Lorente et Mariona Arnau-Garcia (Universitat Pompeu Fabra), dans leur contribution *Les ideologies generadores de neologia*, se penchent enfin sur la relation existant entre néologismes et idéologies, par une étude exploratoire sur la contribution de la néologie dans la construction et la diffusion des idéologies en catalan et en espagnol. Les auteures analysent dans cette perspective un corpus de 100 néologismes liés à des domaines thématiques d'impact social (notamment, la politique et l'activisme), présents dans la base de données de l'Observatori de Neologia de Barcelona, adoptant la

méthode du système Garbell, qui permet d'évaluer la morphologie, la sémantique et le niveau de "dictionnairabilité"[2] de ces néologismes porteurs d'idéologies.

Nous croyons que ce numéro montre bien la nature de la néologie en tant que discipline linguistique ancrée dans l'actualité, capable de nous faire réfléchir à la fois sur le pouvoir idéologique des mots, sur la créativité lexicale dont les différentes langues romanes font preuve, ainsi que sur le développement lexical dans des situations de contact linguistique, que ce soit à l'intérieur de la sphère néolatine ou à l'extérieur.

C'est dans ce sens que la néologie ne cesse de nous surprendre et de nous montrer les chemins que les langues empruntent pour s'enrichir, s'adapter à de nouveaux contextes et parfois orienter notre manière de voir et d'interpréter le monde.

Bibliographie

ALVES, I., SIMÕES PEREIRA, E. (eds.) (2015), *Neologia das línguas românicas*, São Paulo: Humanitas, CAPES.

BALNAT, V., GÉRARD, Ch. (2021), « Présentation », *Neologica* 15, p. 17-23.

BERNAL, E., FREIXA, J., TORNER, S. (eds.) (2022), *La neología del español. Del uso al diccionario*, Madrid: Iberoamericana-Vervuert.

CABRÉ, M. T., DOMENECH, O., ESTOPÀ, R., FREIXA, J., LORENTE, M. (eds.) (2010), *Actes del I Congrés Internacional de Neologia de les Llengues Romàniques*, Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada.

CABRÉ, M. T. (2021), « Une théorie multidimensionnelle des néologismes », *Neologica* 15, 25-41.

GARCIA PALACIOS J., DE STERCK G., LINDER D., MAROTO N., SANCHEZ IBAÑEZ M., TORRES DEL REY J. (eds.) (2017), *La neología en las lenguas románicas. Recursos, estrategias y nuevas orientaciones*, Berne: Peter Lang.

GÉRARD, Ch. (2021), « Approches discursives de l'innovation lexicale. État des desiderata », *Neologica*, 15, 133-149.

HUMBLEY, J. (2018), *La néologie terminologique*, Limoges: Lambert-Lucas.

SABLAYROLLES, J-F. (2019), *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*, Limoges: Lambert-Lucas.

VILLAR DIAZ M. B., CARLOS DE HOYOS J., DURY P., MAKRI-MOREL J., RENNER V. (eds.) (2021), *La néologie des langues romanes. Nouvelles approches, dynamiques et enjeux*, Berne: Peter Lang.

[1] Pour ce qui est des autres publications issues de la Conférence CINEO 2022, nous signalons les numéros spéciaux des revues *Neologica* (18/2024), *L'Information grammaticale* (182/2024), *Annali del Dipartimento di Studi letterari, linguistici e comparati - sezione romanza* (1/2024) et le volume collectif : M. Rossi (ed.), *Néologie, terminologie et variation - Neología, terminología y variación - Neology, terminology and variation*, Berne, Peter Lang (à paraître).

[2] Pour ce néologisme en français, voir Neologica. 2023, n° 17. Néologie et langues régionales - Comptes rendus (classiques-garnier.com).

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

Ricordo di Giovanni Adamo

Valeria Della Valle

Per citare l'articolo :

Valeria Della Valle, «Ricordo di Giovanni Adamo», *Publifarum*, 40, 2024.

Ringrazio l'Università di Genova e il CERTEM, centro di ricerca in terminologia multilingue per avermi dato la possibilità di aprire la quinta edizione del Congresso internazionale CINEO di neologia in lingue romanze con un ricordo di Giovanni Adamo. Un ringraziamento particolarmente sentito va a Micaela Rossi, che mi ha rivolto l'invito, e aggiungo subito che accettando di essere qui oggi, in questa città, mi è sembrato di mantenere una promessa fatta a Giovanni (per tutti noi, Gianni) quando venimmo insieme a Genova nel 2009 per il convegno ASSITERM. In quell'occasione non avevamo avuto il tempo di visitare insieme la città, ma avevo promesso a Giovanni di tornare insieme qui, in questa città che mi è molto cara, perché qui ho vissuto e frequentato il ginnasio al Liceo Doria: gli avevo promesso che lo avrei accompagnato come guida per fargli conoscere meglio strade, piazze, palazzi di questa stupenda città.

Purtroppo non ho potuto mantenere quella promessa, ma voglio ricordare oggi qui, a Genova, con affetto e gratitudine, l'amico e il collega. Sono molto grata anche a Maria Teresa Zanola e a Claudio Grimaldi, presidente dell'ASSITERM, per il ricordo di Giovanni Adamo organizzato in occasione del convegno ASSITERM a Verona nel 2021, a poca distanza dalla sua morte. Approfitto di questa occasione per ringraziare anche John Humbley, che generosamente ha ospitato nella rivista *Neologica* (DELLA VALLE 2022: 11-13) una prima commemorazione di Giovanni Adamo e dei suoi studi sulla neologia. Mi ha colpito molto che il primo ricordo pubblicato su Giovanni sia apparso in una prestigiosa rivista in lingua francese, a testimonianza della sua notorietà internazionale come studioso.

Tutti quelli che hanno conosciuto Giovanni Adamo ricorderanno alcuni aspetti della sua personalità e del suo carattere: il suo essere schivo, il non voler apparire, la lealtà nei rapporti di lavoro, il suo sottrarsi a incarichi istituzionali per cederli a chi gli sembrava più meritevole. E, insieme, la sua dedizione assoluta e totale allo studio e alla ricerca, la sua intransigenza sul piano della correttezza e dell'onestà intellettuale. A questo proposito, vorrei ricordare brevemente, soprattutto a chi non lo ha conosciuto, le tappe più importanti del suo percorso.

Giovanni si era laureato alla Sapienza Università di Roma con una tesi dal titolo *Analisi lessicografica dei testi di cultura mediante calcolatore. Ricerche e metodi* (relatori Vittorio Somenzi e Tullio Gregory). Agli inizi degli anni Ottanta la sua attività si concentrò sull'informatica umanistica, con la partecipazione al gruppo di ricerca interdisciplinare

Informatica e Discipline umanistiche dell'Università La Sapienza di Roma, coordinato da Tito Orlandi, con una particolare attenzione ai problemi di codifica e di trattamento dei testi. La bibliografia che testimonia il suo impegno è vastissima: non citerò qui tutti i volumi dedicati alla ricerca in questo settore, ma vorrei almeno ricordare le due voci da lui firmate nell'Enciclopedia Treccani: *informatica umanistica* (ADAMO 2000: 917-919), dedicata a padre Roberto Busa e *neologismo* (ADAMO 2015: 203-204).

Il 24 giugno 1991 ci fu una svolta nelle ricerche e nell'attività di Gianni Adamo: il nuovo corso dei suoi interessi prese il via a partire dal dibattito che ebbe luogo a Roma sotto l'egida dell'Unione Latina, nell'Aula dei Gruppi parlamentari di Montecitorio, in occasione dell' "Incontro per la creazione di un'associazione di informazione sulla terminologia in Italia". A quell'incontro partecipò, con altri studiosi e lessicografi interessati, Giovanni Nencioni, allora presidente dell'Accademia della Crusca, che pochi mesi dopo assunse per primo la presidenza della neonata Associazione italiana per la terminologia, l'ASSITERM. Dalla fondazione, il 19 novembre 1991, fino al 22 giugno 1995, Giovanni Adamo è stato Segretario generale dell'ASSITERM, per diventarne poi presidente dal 26 marzo 1999 all'11 giugno del 2004 e, successivamente, membro del Consiglio scientifico, fino alla scomparsa.

Da quel momento, incoraggiato da Giovanni Nencioni, col quale aveva stabilito un rapporto di filiale e devota amicizia, Giovanni rivolse i suoi interessi e le sue energie verso lo studio della terminologia e poi dei neologismi. Del resto proprio Nencioni, nel 1987, aveva pubblicato il famoso saggio *Verso una nuova lessicografia* (NENCIONI 1987: 133-150), in cui si delineava per la prima volta il quadro dei nuovi orientamenti della prassi lessicografica, che aveva portato all'affermarsi della lessicologia come disciplina autonoma e all'individuazione e alla valorizzazione della banca dati "aperta e dinamica", cioè lo strumento nuovo che sarebbe stato capace di superare i limiti dell'ordine alfabetico attraverso una memoria elettronica aperta e interrogabile.

Dal 2001, forte di queste basi concettuali, e con l'incoraggiamento di Tullio Gregory (al quale rimase legato da un sentimento di devozione fino alla morte di quello che chiamò sempre "maestro", nel 2019), Giovanni Adamo creò, coinvolgendomi nell'avventura, l'*Osservatorio Neologico della lingua italiana*, in sigla ONLI, progetto dell'Istituto per il Lessico Intellettuale Europeo e Storia delle Idee del CNR, allora diretto da Tullio Gregory. Giovanni Adamo allestì una banca dati che fino al 2019 ha raccolto 15.600 schede di neoformazioni documentate attraverso 70.000 contesti, in parte ancora

consultabile *on line*. A questo proposito mi fa piacere ricordare che quando il progetto diventò realtà Giovanni Nencioni scrisse da Firenze una lettera (datata 17 luglio 2002) a Giovanni Adamo, di cui ho conservato copia e dalla quale citerò solo qualche riga, anche per lo stile e il sapore letterario di quello scritto:

> « Con la costruzione *dell'Osservatorio neologico della lingua italiana,* costruito audacemente e fondatamente vi siete proiettati oltre i lessici recentissimi, per tuffarvi nell'inquietissimo mare degli avamposti neologici, oltre la linea dove gli anziani come me non sentono più una lingua ma giochi oracolari» E poi continuava: «Non so come dire la mia sorpresa e commozione a vedermi citato così largamente, generosamente e proemialmente, quale un antesignano della vostra impresa. Ma la differenza è questa: che gli auspici di un antesignano quasi *verba volant*, mentre voi avete formulato sicuri criteri per distinguere le vere creazioni lessicali dai giochi giornalistici, dando illuminanti orientamenti alla ricerca di un fenomeno inquietante ».

Vorrei precisare che Nencioni, col suo garbo e la sua proverbiale eleganza, si rivolgeva a Giovanni e a me, ma il progetto e la sua attuazione erano il frutto delle idee, della volontà e dell'impegno dell'amico e collega.

Non farò qui l'elenco degli scritti di Gianni Adamo, che è facilmente consultabile nel suo curriculum nel sito CNR. Preferisco, invece, continuare la ricostruzione della sua attività ricordandolo non attraverso i titoli delle sue pubblicazioni, ma attraverso il ricordo delle sue amicizie. Gianni, come dicevo e come molti di voi sanno, era schivo, ma aveva amicizie tenaci e forti, e con persone di grande qualità: ho citato Giovanni Nencioni e Tullio Gregory, ma devo ricordare anche Bernard Quemada, lo studioso francese che ha introdotto il concetto di "néologie raisonnée": non a caso l'articolo di Quemada (QUEMADA 2003: 7-18) nel *volume Innovazione lessicale e terminologie specialistiche*, che raccoglieva i contributi presentati al Convegno internazionale «Innovazione lessicale e terminologie specialistiche nella società del plurilinguismo», svolto a Roma nel 2002 presso l'Accademia Nazionale dei Lincei, cominciava con queste parole

> Quand mon ami Giovanni Adamo, qui connaît bien mes activités, m'à demandé de présenter la situation de la néologie et de la terminologie en France, il s'adressait plutôt à celui qui a participé durablement à l'orientation de la politique de la langue nationale qu'au linguiste lexicographe.

Citando i contatti e gli scambi di Gianni Adamo con studiosi e studiose con i quali condivideva interessi e ricerche, devo naturalmente ricordare il rapporti con *l'Osservatorio di Neologia dell'Università Pompeu Fabra di Barcellona* e l'amicizia con Teresa Cabré: consonanza e condivisione che li hanno uniti in convegni, incontri ed esperienze

comuni, in un rapporto intenso tra le esperienze di ricerca a Barcellona e quelle di Roma, rapporto rinnovato e proseguito grazie alla collaborazione con Mercè Lorente Casafont, alla quale devo la possibilità di un altro mio ricordo di Gianni, tradotto in lingua catalana (DELLA VALLE 2022: 68-71).

Altra amicizia importante, nata ai tempi del loro comune impegno nel gruppo fondato da Tito Orlandi, è stata quella con Paola Moscati, che a un anno dalla scomparsa dell'amico e collega gli ha dedicato alcune pagine della rivista da lei diretta, «Archeologia e calcolatori» (DELLA VALLE-MOSCATI 2022: 7-12).

E non posso non citare l'amicizia di Giovanni con Tullio De Mauro. Lo faccio per ricordare che nel 2007 Giovanni conseguì il titolo di *Doctor en Filología italiana* presso l'Università Complutense di Madrid, discutendo la tesi dottorale *La neología italiana en los periódicos: procesos de formación, recursos léxicos, nuevas tendencias*, sotto la direzione del Prof. Dr. Manuel Gil Esteve, altro amico illustre, con Tullio De Mauro come membro esterno. E aggiungo che la sua presenza all'Università Complutense di Madrid è continuata come professore visitatore dal 1999 al 2010, con corsi e moduli per gli studenti, in collaborazione con la docente e fedele amica di una vita, Pilar Blanco.

Continuando a tracciare il ricordo delle amicizie di Giovanni Adamo, devo fare il nome di Manuel Alvarez Ezquerra: la sua morte nel 2020 era stata un grande dolore per Gianni, che lo considerava il suo fratello spagnolo, perché i loro interessi coincidevano scientificamente e umanamente.

Tra le amicizie linguistiche di Giovanni mi è particolarmente caro in questa occasione citare quella con Luca Serianni, scomparso recentemente (rinvio allo scritto di Riccardo Gualdo in questi Atti): lo faccio ricordando non solo le occasioni d'incontro di lavoro e le piacevoli occasioni conviviali, ma citando un articolo pubblicato da Serianni nel "Corriere della Sera" del 24 febbraio 2015. In quell'articolo, dedicato a considerazioni sul convegno a Firenze intitolato "La lingua italiana e le lingue romanze di fronte agli anglicismi", organizzato a Firenze dall'Accademia della Crusca, Luca Serianni scrisse:

> è assai interessante notare come la percezione del neologismo si accompagni normalmente a un moto di fastidio o di diffidenza. Gianni Adamo ha messo insieme un'interessante antologia di "pareri, impressioni e giudizi espressi da giornalisti e opinionisti, attraverso le pagine dei quotidiani, sui neologismi che hanno letto o ascoltato". Frequentemente il neologismo è accompagnato da un epiteto connotato negativamente, del quale può metter conto cogliere le motivazioni.

Serianni citò in quell'occasione il contributo di Giovanni Adamo intitolato *Parole nuove e italiano di domani. Sguardo sul lessico di una crisi globale* (ADAMO 2012:57-87).
Prima di concludere vorrei soffermarmi sull'ultima opera di Giovanni, destinata alla divulgazione: la scrisse con grande difficoltà, preoccupato di sottrarre tempo ai doveri familiari ai quali si era dedicato in modo assoluto, con totale dedizione, e purtroppo senza risparmiarsi. Ebbene, quel libro destinato ai lettori del *Corriere della Sera* (ADAMO 2020), si apre con parole che trovo bellissime e anche di buon augurio per questo convegno. Le voglio leggere per intero:

> È ancora molto viva e sentita l'usanza di esporre un fiocco, colorato di rosa o d'azzurro, che comunica la gioia per la nascita di una bambina o di un bambino. Si tratta di una tradizione antica, probabilmente di origine orientale, inizialmente caratterizzata da una funzione propiziatoria nei confronti dei neonati e successivamente passata a esprimere e festeggiare anche l'accoglienza della nuova creatura in famiglia e nella società. La stessa forma del fiocco rappresenta un valore simbolico importante: l'intreccio di due parti distinte che poi si uniscono, il legame tra due entità diverse che formano un unico essere, ovvero una nuova vita. Il fiocco annuncia, dunque, una nascita e, al tempo stesso, il benvenuto della comunità. Ma, accade lo stesso anche quando la lingua di una comunità – il modo con cui quella società si esprime e comunica – si arricchisce di nuovi elementi lessicali?». E più avanti riprendeva la similitudine, scrivendo: «Nei giorni immediatamente successivi alla nascita i genitori devono farsi carico di sbrigare alcune pratiche […] Oltre alla dichiarazione di nascita, è necessario che le autorità dello stato civile del luogo compilino l'atto di nascita, nel quale figurano il luogo, la data e l'ora della nascita […]. Per le nuove parole non è previsto seguire procedure così precise e dettagliate – perché risulterebbe impraticabile -, ma anche per loro è possibile identificare un momento che ufficializza l'ingresso nel patrimonio comune del lessico di una lingua, che si trova virtualmente rappresentato nei dizionari di quella lingua.

In un Congresso internazionale come quello che si apre oggi, dedicato alla neologia nelle lingue romanze, penso che questo sia il modo migliore non solo per ricordare Giovanni e la sua vita dedicata alla ricerca sui vari aspetti del lessico della lingua italiana, ma per trasmettere a chi continua e continuerà il lavoro sulla terminologia e sui neologismi il suo modo appassionato di fare ricerca. Continuare a farla con la stessa dedizione, con la stessa curiosità, con la stessa intransigenza, ma anche con lo stesso amore, sarà il modo migliore per proseguire l'opera dello studioso, del collega, dell'amico Gianni Adamo.

Bibliografia

ADAMO G., «Informatica umanistica», in *Enciclopedia italiana di scienze, lettere ed arti*. Appendice 2000, Istituto della Enciclopedia italiana fondata da Giovanni Treccani, Roma 2000, vol. I, A-LA, pp. 917-919.

ADAMO G., «Parole nuove e italiano di domani. Sguardo sul lessico di una crisi globale», in *Accademia della Crusca, Italia dei territori e Italia del futuro. Varietà e mutamento nello spazio linguistico italiano*, Le Lettere, Firenze 2012, pp. 57-87.

ADAMO G., «Neologismo», in: *Enciclopedia italiana di scienze, lettere ed arti*. IX Appendice, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, Roma 2015, vol. II, J-Z, pp. 203-204.

ADAMO G., «Parole nuove», in *Le parole dell'italiano*, a cura di G. Antonelli, in Le grandi collane del Corriere della Sera, n. 4 del 27. 01.2020.

DELLA VALLE V., «Hommage à Giovanni Adamo», in *Neologica*, Classiques Garnier, Paris 2022, n° 16, pp. 11-13.

DELLA VALLE V., «Giovanni Adamo en el record», in *Terminàlia*, 26, 2022, pp. 68-72.

DELLA VALLE V., MOSCATI P., «Tra terminologia e lessicologia: un "ponte" informatico nel percorso scientifico di Giovanni Adamo», in *Archeologia e calcolatori*, 33.2, All'insegna del Giglio, Sesto Fiorentino 2022, pp. 7-12.

NENCIONI G., **«**Verso una nuova lessicografia», in *Studies in Honour of Roberto Busa S. J.*, a cura di A. Cappelli, L. Cignoni, C. Peters («Linguistica Computazionale», IV-V), Giardini, Pisa 1987, pp. 133-150.

QUEMADA B., «À propos de l'aménagement de la néologie et de la terminologie françaises», in *Innovazione lessicale e terminologie specialistiche*, a cura di G. Adamo e V. Della Valle, Leo S. Olschki Editore, Firenze 2003, pp. 7-18.

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

Reconocimiento y clasificación de neologismos en la obra de Dante Medina

Sandra Ruiz Llamas

Per citare l'articolo :
Sandra Ruiz Llamas, «Reconocimiento y clasificación de neologismos en la obra de Dante Medina », *Publifarum*, 40, 2024.

Resumen

Nuestro estudio se centra en la obra de un escritor mexicano: Dante Medina, quien desde 1972 desentraña telarañas entre los lexemas, y sus unidades lingüísticas. En 2020 se publicaron las Novelas Completas de Medina *Con juego en la lengua* (1987-2017); en el cuarto volumen, anexamos un Apéndice Lexicográfico obtenido únicamente de las dieciséis novelas del autor — tomando en cuenta que Medina tiene más de cien libros publicados —. El apéndice no cuenta con una definición del neologismo (como los diccionarios) sino que le dimos una metodología y enfoque distintos: clasificamos el vocablo según su aparición en la obra y agregamos la forma en que fue utilizada por el autor, su contexto. Lo que posibilita al lector a darse cuenta de que ese vocablo es necesario para describir ese ambiente. Los neologismos que Dante Medina crea están compuestos y divididos de distinta manera: aquellos que son por préstamo (un escritor especialista en Lenguas Romances adopta vocablos que sólo existen en otra lengua para combinarlo y designar una nueva realidad en la Lengua Española). O aquéllos que también encontramos en su obra y son por acronimia, en los que el autor toma iniciales de distintas palabras. En su literatura encontramos, de igual forma, palabras hechas por parasíntesis, términos con los que compagina la constitución y descendencia de otra voz — en el mismo momento —; igualmente, tiene por derivación: una vez que utilizó un vocablo se manifestará más tarde como resultado de éste; además conserva algunos por composición, que el literato restaura a partir de la fusión de dos o más morfemas o lexemas (ya previamente existentes en la lengua).

Abstract

Our study focuses on the work of a Mexican writer: Dante Medina, who since 1972 has been unravelling cobwebs between lexemes and their linguistic units. In 2020 Medina's Novelas Completas *Con juego en la lengua* (1987-2017) was published; in the fourth volume, we append a Lexicographical Appendix obtained only from the author's sixteen novels — taking into account that Medina has more than a hundred published books —. The appendix does not have a definition of the neologism (as dictionaries do) but we have given it a different methodology and approach: we classify the word according to its appearance in the work and add the way in which it was used by the author, its context. This makes it possible for the reader to realise that the word is necessary to describe that environment. The neologisms that Dante Medina creates are composed and divided in different ways: those that are borrowed (a writer specialising in Romance Languages adopts words that only exist in another language in order to combine them and designate a new reality in the Spanish Language). Or those which are also found in his work and are by acronymy, in which the author takes the initials of different words. In his literature we find, in the same way, words made by parasynthesis, terms with which he combines the constitution and descent of another voice — at the same moment—; likewise, he has some by derivation: once he used a word, it will appear later as a result of it; he also conserves some by composition, which the writer restores from the fusion of two or more morphemes or lexemes (already previously existing in the language).

Si acaso es menester con voces y
expresiones nuevas expresar ideas también
nuevas, te será lícito inventar palabras.
Horacio, *Arte Poética*

1.1 Introducción

Dentro de la trayectoria de la literatura latinoamericana, la literatura fantástica mexicana del siglo XX establece un lugar privilegiado para el desarrollo estructural de la narrativa, de su percepción entre la realidad y la fantasía, de su cuestionamiento en la estética del lenguaje y la intencionalidad con que el escritor expone elementos neológicos y neo fantásticos en el núcleo de sus historias con la complicidad del juego léxico, y de lo humorístico. Precisamente en esto se manifiesta el carácter postmoderno-renovador de la ficción en la obra de Dante Medina. Ítalo Calvino escribió en su ensayo "Tres corrientes de la literatura italiana de hoy" (CALVINO 1995: 62) lo siguiente:

> Para Pavese, América era el país que había creado una literatura vinculada al hacer de los hombres, a la pesca de las ballenas, a los campos del maíz, a las ciudades industriales, acuñando nuevos mitos de la vida moderna que tenían la fuerza de símbolos primordiales de la conciencia, haciendo de la lengua hablada un nuevo lenguaje.[1](CALVINO 1995: 62)

De ello y siguiendo su propia estilística literaria, el escritor mexicano Dante Medina ha contribuido a la lengua del imaginario con sus propios neologismos. Mediante la literatura fantástica, el autor manifiesta diversos grados de realidades que consienten un nuevo repertorio de palabras. Medina se adhiere al sentido de la terminología literaria francesa *fantastique* del siglo XVIII con un estilo directo-lineal del lenguaje donde toda pieza tiene un fin: a través del juego asistemático conforma su propia lengua, sus unidades léxicas, su gramática fantástica; con la que manifiesta un discurso multidimensional, postmoderno. Experimenta, ensaya, examina y testea la pluralidad y la posición de unidades léxicas ya preestablecidas en el conjunto de normas gramaticales especialmente empleadas en la cultura mexicana.

Dante Medina es un autor que ha escrito novela, cuento, teatro, poesía, la mayor parte de su obra acontece en el Estado de Jalisco, en México; por lo que consideramos que,

en los más de sus cien libros publicados, enriquece la diversidad sociolingüística literaria de los hablantes de Guadalajara, Jalisco. Para el reconocimiento y clasificación de neologismos en la obra de Dante Medina consideramos el análisis de sus Novelas Completas (1987-2017), un total de dieciséis obras. En el compendio y trazo de este repertorio neológico, trazamos el procedimiento siguiente: analizar cada novela individualmente para seleccionar los nuevos vocablos; una vez finalizada esta fase, se recopilaron diacrónicamente, es decir, como fue su aparición en el orden de publicación de cada novela, distinguiéndolas de aquellas palabras cuyas bases léxicas nos remitan a vocablos que existan en otra lengua sin ser neologismos.

Desde un primer momento, el lector identifica las creaciones léxicas de Dante Medina dentro de la literatura fantástica, éstas se caracterizan por ser experimentales, innovadoras y vanguardistas, también bajo la perspectiva de lo postmoderno, pues son voces que giran en torno a la multiplicidad de realidades.

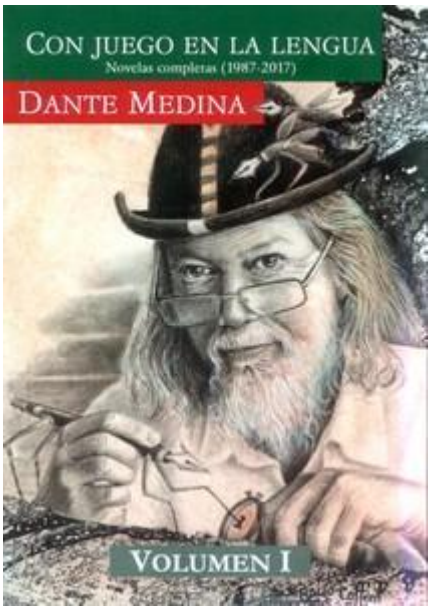


Figura 1 - Ilustración de portada: Rocío Coffeen, basada en una fotografía de Daniele Ferroni

Nos concentramos en la manera de concebir los neologismos a través del humor y la renovación del lenguaje que el autor recrea en sus obras completas. El lenguaje, como lo afirmaban los estructuralistas "es lo único que verdaderamente le da vida a la realidad; es el relato — o, como lo llaman éstos, el discurso — lo que le otorga realidad

a lo real; o, yendo todavía más lejos, tal vez la única realidad que conozcamos sea la de la narración". (FERNÁNDEZ ARIZA S. F.: 11)[2]

1.1.1 Objetivo: *Verosímil y espléndidamente ficticio*

El objetivo de esta investigación es delimitar los elementos lingüísticos que el autor utiliza en su obra novelística para crear una anfibología léxica y con ella, la formación de neologismos. El semiólogo y teórico literario Roland Barthes, en su libro *El grado cero de la escritura* afirma que "no existen los textos inocentes" (BARTHES 1996: 46),[3] si la realidad puede ser comprendida — con esa pluralidad semántica — es indispensable aceptar que las formulaciones lingüísticas de Dante Medina *no* son inocentes.

Veremos mediante las invenciones léxicas dantemedinianas, la capacidad del autor de trascender el realismo por medio de diversos mecanismos estructurales, de cierta autonomía cuyo objetivo es darle una transformación de la realidad — con guiño irónico — a su ficción postmoderna: "la realidad no existe como tal o resulta imposible aprehenderla, es necesario construirla o reconstruirla a partir de las versiones de ella que proporcionan sus diversos observadores". (FERNÁNDEZ ARIZA S.F.: 11)[4]

1.1.1.1 Antecedente: *Modus narrandi oscilante*

En 2005, aparece el *Diccionario Panhispánico de Dudas*[5](DPD 2005) publicado por la Real Academia de la Lengua (RAE) y la Asociación de Academias de la Lengua (ASALE). La redacción de sus artículos es el consenso del discurso de la comunidad hispanohablante; una de sus principales cualidades se basa en los estilos de escritura y habla que se consideran cultivados. La investigación y recopilación de neologismos entre los escritores hispanoamericanos contemporáneos es necesaria para cumplir con las reseñas de las entradas del diccionario. Es un cierto paralelismo con el *Diccionario de Autoridades*, en el que añaden voces de escritores del Siglo de Oro que enriquecían la lengua, así, de esta manera, se concibió el DPD. Con ello, estimamos a Dante Medina como un escritor de *Autoridad*, por sus novísimos vocablos. El DPD agregó en su edición una *entrada* de la novela *Cosas de cualquier familia* (1990) de Dante Medina:

> Hay: "incluso se ha llegado al extremo de generar una forma de plural *hayn* para el presente de indicativo, con el fin de establecer la oposición singular/plural también en este tiempo: '*En el centro también hayn cafés*' (Medina, *Cosas*, Méx., 1990)". (*Op. cit.,* AALE, 2005, p. 331).

La aportación del escritor jalisciense es sumamente importante. En español, no contábamos con el plural para la forma "hay", sólo el singular, y Dante Medina lo acuñó con "hayn". La explicación del diccionario es:

> 4. Verbo impersonal. Además de su empleo como auxiliar, el otro uso fundamental de *haber* es denotar la presencia o existencia de lo designado por el sustantivo que lo acompaña y que va normalmente pospuesto al verbo […]. Incluso se ha llegado al extremo de generar una forma de plural *hayn* para el presente de indicativo, con el fin de establecer la oposición singular/plural también en este tiempo. (DPD 2005: 331)[6]

1.2 Justificación: Realismo prismático

Los repertorios de palabras provenientes de la literatura simplificarían, en primer lugar, la labor de un vocabulario regional (GORDILLO 2014),[7] y más aún, el de un diccionario nacional. Por ello, en 2020, en la publicación de las Novelas Completas *Con juego en la lengua* (1987-2017), de Dante Medina, decidimos agregar un Apéndice Neológico que corresponde a la experiencia cultural y conocimientos diacrónicos de la ficción en Jalisco a través de este autor.

En cuanto a los repertorios de palabras (de regionalismos) en Hispanoamérica, podemos afirmar que son una parte de tradición que dio inicio en el siglo XIX, en la que únicamente se atendía:

> el vocabulario de nuestra marginalidad: aquel que, por provenir de las lenguas aborígenes de América y por circunscribirse a las regiones limitadas en donde esas lenguas vivían, sólo nosotros usamos y sólo nosotros seríamos capaces de comprender; o aquel que, llegado con los primeros colonizadores y arraigado en una América aislada y aldeana, resultaba pintoresco arcaísmo para la idea de la lengua que evolucionaba, con su propio paso, en la metrópoli; o incluso aquel que, descuidado por la lengua literaria, desarrollaba "vicios" perseguidos por la prescripción académica, aunque se reconociera que formaba parte de las costumbres y las lealtades de esas remotas regiones de la América hispana. La larga bibliografía existente de la lexicografía del español en América, tanto en México como en la Argentina, en Honduras como en el Paraguay es un testimonio entrañable y doloroso de la *conciencia del desvío* con que sus autores tratan las variedades del español en América en relación con la lengua de la antigua metrópoli. (Lara, 1990: 7-8)[8]

Lo anterior contribuyó a que España iniciara con el compromiso de redactar las voces genéricas de la lengua, es decir, agregar el verdadero sentido y núcleo del español, una lengua común. Para ello, habría que aceptar la naturaleza cultural de los repertorios, de los glosarios:

> Nuestros diccionarios son [...] depósitos de memoria histórica, que trascienden los conocimientos individuales y sincrónicos de sus hablantes y que conservan experiencias culturales anteriores que siempre, aunque el hablante común no se dé cuenta, se manifiestan en su selección de vocabulario y en su propio conocimiento de la lengua. De ahí que los diccionarios hispánicos tengan necesariamente carácter cultural y por ese carácter tiendan a ser diccionarios sociales y no descriptivos. (1996: 358) (LARA 1996: 358)[9]

1.2.1 Desarrollo: *Análisis neológico*

El Instituto de Verbología Hispánica,[10] especializado en estudios lingüísticos, agregó múltiples "Verbos de autor" como contribución a la lengua española de diversos escritores, tales como Juan Gelman, César Vallejo, Julio Cortázar, Miguel de Unamuno y, desde luego, le *paterniza* (MEDINA 2020: 17)[11] muchos de ellos al mexicano Dante Medina: verdaderamente *la literatura siempre se adelanta a la lengua convencional y usual*.[12]

La selección de verbos que hizo el Instituto fue obtenida mayoritariamente de dos novelas y un libro de cuentos: *Tola* (1987), *Cosas de cualquier familia* (1990) e *Ir, volver y… qué darse* (2003). Identificamos que estos neologismos reúnen las siguientes características:

- Son verbos polisemánticos (LANGOWSKY 1982: 70),[13] es decir, que connotan múltiples significados. Y esto se debe a que muchas veces su significado depende del aspecto fonológico más que del simple sentido del verbo. Este concepto fue introducido por los surrealistas franceses. Estos vocablos que revelan la acción también manifiestan la predilección de los surrealistas por los juegos de palabras.

- Además, algunos de estos vocablos emplean una función onomatopéyica, para resaltar un pasaje y acentuar el concepto, lo descriptivo. Dante Medina se sirve de esta imitación de sonidos para darle al lector las sensaciones de sosiego: entreteje sonidos fingidos de un gas con *gorgorear*. Para acrecentar la impresión, el autor cubre de color la superficie de *pestaña a pestaña dadas las fieles indicaciones del Rostro Natural con*

pintura (MEDINA 2020: 191)[14] y, las *brochea*. Dante Medina emplea este recurso para transferir la ironía, el sarcasmo.

- Incluso, existe otro recurso lingüístico similar al verbalismo polisemántico utilizado en estos verbos: las palabras de *portmanteau* (LANGOWSKY 1982: 73),[15] es decir, la "combinación arbitraria de dos palabras": como en *Trilce*, de César Vallejo, el vocablo "trilce" es la mezcla de "**tri**ste" y "du**lce**", reflejando claramente el sentido de la obra. Dante Medina se sirve de este medio, sus verbos son la combinación de dos o tres vocablos.

Mencionamos algunos de los neologismos en este caso, en la categoría de "verbos" de autor que agregó el Instituto de Verbología Hispánica de Dante Medina:

- De la novela *Tola*: Aplacentar, Archifurcar, Desquijar, Encarascarar, Encovachar, Entretar, Erotiquear, Gorgorear.

- De la novela *Cosas de cualquier familia*: Aborbotonar, Adulzonar, Aneciar, Aperplejar, Atacañar, Brochear, Desenorgullecer, Disllevar, Enmohinar, Incognitar.

- De la novela *Ir, volver y… qué darse*: Buir, Encogñacar, Güeyear.

Se trata de un escritor que recurre al plurilingüismo: el origen etimológico de la gran mayoría de sus neologismos proviene de las lenguas romances por su formación y acercamiento con el francés, italiano y portugués.
En el caso del Apéndice Neológico de las Novelas Completas, optamos por registrar la forma en que el autor utiliza el vocablo dentro de sus novelas. La introducción al corpus de palabras de sus Novelas hace la aclaración siguiente: "Optamos por dejar hablar a la lengua literaria; por mostrar a cada una de las palabras *viviendo* en el contexto de la narración, diciendo lo que dicen cuando lo dicen. Ésa fue la tarea: ordenadas por orden de aparición, colocarlas acompañadas del fragmento de lengua que las contiene." Algunos ejemplos del "Repertorio de nuevos vocablos" son:

> *Dicciodiario:* (17,18) Mío es el diccionario; pero si el diccionario no es mío, entonces será mío mi *dicciodiario.*
>
> *Insoñada:* (59) "Concierto para Piano sin Cuerdas a Martinetes y Orquesta semiensilencio" revolución insoñada de la composición,

> *Diezitantos:* (64) te utilizaron semental recurren a ti por desconsuelo, la tuvo que abandonar porque oh conoció a su hija de diezitantosaños pero ella pese al sacrificio de dejar a la madre por ella lo mando a la madre.
>
> *Aduendara:* (73) juntos comíamos juntos teníamos mujeres juntos dormíamos con ellas juntos curioso que Pecos se aduendara para aparecerse en los últimos sitios a mi lado.
>
> *Sexcreto:* (93) Tola no se aprende no se saca mucho de este cuate también tentaleando como yo pero sigue antes de tiempo a ciegas sin probar un camino escoge y se largó a la cama a desintoxicarse con Yo, a disfrutar de nuestro sexcreto,
>
> *Emprietece:* (45) como que se *emprietece* blanqueándose los dientes al morder las sábanas,
>
> *Santura:* (57) Tola vestida sin brasier abajo tomados de la mano poquito tranquilos niños buenos *santura* de pareja,
>
> *Ensonrisado:* (220) le dan inmensas ganas de llegar corriendo *ensonrisado*, veloz, ansioso,

Observamos a través del estudio de su obra que no es un movimiento espontáneo, como modalidad literaria, su criterio estético reside en ensanchar una perspectiva intelectual, aplicada rigurosamente a una escritura moderna: a la gramática fantástica. El código que faculta estructurar este discurso narrativo *ficticio* puede confundir la fantasía y la realidad.

La restauración de una sintaxis moderna pretende ofrecer nuevas literaturas, nuevas vanguardias literarias. El filósofo Friedrich Ludwig Gottlob Frege afirmaba que haría falta erigir un lenguaje artificial para descartar los impedimentos y argucias de la lengua ordinaria de la que debemos marcharnos:

> […] y ahí es donde debemos hallar el modelo originario del significado de las diversas operaciones lingüísticas, sin querer reducirlo a un paradigma ideal de significación, dotado de específicas características lógicas. Según esta nueva óptica, pues, la lengua no debe reformarse o incluso remodelarse: lo que hace falta es ordenar su interior. (FABRIS 2001: 13)[16]

La literatura es la única que sobrelleva el compromiso íntegro del lenguaje. Las voces provenientes de una lengua literaria, así como su propia competencia lingüística, abrigan fundamentos de mejora como una circunstancia imprescindible en el enriquecimiento de las lenguas, ya que auxilian las deficiencias de la gramática tradicional. En cambio, el lenguaje artificial, surge por la aparición de nuevas tecnologías, donde principalmente prima el laconismo y la presteza, sinónimo de desestimar voces significativas de la lengua. Las voces dentro de la ficción literaria

cumplen con una impecable construcción sintáctica, arraigándose en la adecuación y orígenes del lenguaje.

1.3 Conclusión

Como parte de un primer estudio, consideramos que los repertorios literarios de neologismos dinamizan y contextualizan el discurso del hablante, atienden la falta de una voz para nombrar una nueva realidad, distinguen la imaginación popular y ponen en primer plano una proposición visual. Es decir, a través de registros narrativos nuevos, el lector desarrolla competencias interpretativas de concretar la estructura de un nuevo conocimiento. La proposición de este estudio es destacar el lenguaje, la invención y corpus en las escrituras híbridas que se están engendrando desde ya hace varios años en México. La escritura de Dante Medina es una nueva vanguardia Hispanoamericana. El prólogo de Juan Rulfo al primer libro de Medina lo explica así:

> El continente latinoamericano ya necesitaba la realización de algo que salte las barreras del convencionalismo ya un poco estereotipado a que estamos acostumbrados. La literatura de América Latina es una sola, ya no está dividida en parcelas ni en naciones, es una sola cultura, es una sola literatura, y Dante Medina pertenece a esa gran literatura latinoamericana. (Rulfo, 1996: 447).

Medina, con su *plurilingüismo* contribuye con voces de carácter cultural y social de México, su selección de vocabulario y escritura enriquecen el vocabulario de la literatura mexicana del siglo XXI.

La labor principal de un repertorio neológico es concordar una memoria histórica de la lengua, un depósito de voces que van del absurdo con un lenguaje excéntrico, a lo grandioso bufonesco. La constante parodia de Dante Medina es descrita de la misma manera en que Alfred Jarry, precursor del surrealismo y del teatro del absurdo lo trata: "No existe por un lado un bello lenguaje, unas formas elegantes, y por otro las vulgaridades de lo cotidiano y del lenguaje hablado, sino que, por el contrario, el arte, invade todos los registros, innovación absolutamente esencial en el lenguaje escénico". (FERNÁNDEZ ARIZA S.F.: 37)[17] El efecto que Dante Medina desea transmitir con su estilo es el giro en la estructura, haciendo ficción.

Bibliografía

Monografías

BARTHES, Roland: *El susurro del lenguaje*: "más allá de la palabra y la escritura", Barcelona, Biblioteca Piidos, 2017.

BALLESTEROS GONZÁLEZ, Antonio: *La Estética de la transgresión. Revisiones críticas del teatro de vanguardia*, Cuenca, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 2000.

FABRIL, A.: *El giro lingüístico: hermenéutica y análisis del lenguaje*, Madrid, Ediciones Acal, 2001.

FRANCO, Jean: *Historia de la literatura hispanoamericana*, Barcelona, Editorial Ariel, 1987.

FERNÁNDEZ ARIZA: Guadalupe: *Literatura Hispanoamericana del siglo XX, imaginación y fantasía,* Málaga, Universidad de Málaga, S. F.

HENRÍQUEZ UREÑA, Pedro: *Las corrientes literarias en la América hispana,* Ciudad de México, Fondo de Cultura Económica, 1949.

LANGOWSKY, Gerald J.: *El surrealismo en la ficción hispanoamericana*. "Los juegos surrealistas". Madrid, Editorial Gredos, Biblioteca Románica Hispánica, 1982.

MEDINA, Dante: *Con juego en la lengua* Novelas Completas (1987-2017), Madrid, España / Colima, México, Amargord Ediciones / Puertabierta Editores, 2020. Responsable de la edición y del apéndice neológico Sandra Ruiz Llamas.

PAZ, Octavio: *Obras completas*, III, Ciudad de México, Fondo de Cultura Económica, 2002.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA DE LA LENGUA, Asociación de Academias de la Lengua, *Diccionario panhispánico de dudas*, Colombia, Editora Aguilar, 2005.

RULFO, Juan: *Toda la obra,* París, Ediciones Unesco, Edición Crítica, 1996. Claude Fell, Coordinador.

Recurso en línea

SUANCES-TORRES, Jaime. Instituto de Verbología Hispánica. Enlace: http://www.verbolog.com/4dantemed.htm

[1]Calvino, Ítalo: *Punto y aparte*, "Ensayos sobre literatura y sociedad", Tusquets Editores, Barcelona, abril 1995, traducción de Gabriela Sánchez Ferlosio, p. 62.
[2]FERNÁNDEZ ARIZA, Guadalupe: *Literatura hispanoamericana del siglo XX, imaginación y fantasía*, Málaga, Universidad de Málaga, S.F., p. 11.
[3]BARTHES, Roland: *El grado cero de la escritura*, Ciudad de México, Siglo XXI Ediciones, 1996, p. 46.
[4]FERNÁNDEZ ARIZA, Guadalupe,*Op. cit.*, p. 11.
[5]Real Academia Española de la Lengua, Asociación de Academias de la Lengua, *Diccionario panhispánico de dudas*, Colombia, Editora Aguilar, 2005.

[6]*Diccionario panhispánico de dudas*, *Ed. cit.,* p. 331.
[7]"Entendiendo como regional una parte de un país o un conjunto de países vecinos […]", GORDILLO, Luz Fernández, *La lexicografía del español y el español hispanoamericano*. Andamios, vol. 11, no. 26. Ciudad de México, septiembre-diciembre, 2014.
[8]GORDILLO, Luz Fernández, *La lexicografía del español y el español hispanoamericano*. Andamios, vol. 11, no. 26. Ciudad de México, septiembre-diciembre, 2014. Citando: LARA, Luis Fernando, *Dimensiones de la lexicografía: a propósito del Diccionario del Español de México* (primera edición., Vol. 116). El Colegio de México, 1990, pp. 7-8.
[9]LARA, Luis Fernando. "Por una redefinición de la lexicografía hispánica", en *Nueva Revista de Filología Hispánica,* vol. 44, núm. 2, julio-diciembre, México: COLMEX, 1996, p. 358.
[10]SUANCES-TORRES, Jaime. Instituto de Verbología Hispánica. Enlace:http://www.verbolog.com/4dante-med.htm
[11]Neologismo utilizado por Dante Medina en la edición de sus Novelas Completas para aclarar que "esos verbos aparecieron en mi escritura porque los necesité, sencillamente […]". MEDINA, Dante, *Con juego en la lengua* Novelas Completas (1987-2017), 2020, Madrid - Colima, coedición Amargord Ediciones y Puertabierta Editores. Responsable de la edición y del Apéndice neológico Sandra Ruiz Llamas, p. 17.
[12]*Op. cit.,* p. 17.
[13]LANGOWSKY, Gerald J., *El surrealismo en la ficción hispanoamericana*. "El verbalismo polisemántico". Madrid, Biblioteca Románica Hispánica, Editorial Gredos, 1982, p. 70.
[14]MEDINA, Dante, *Con juego en la lengua* Novelas Completas (1987-2017), p. 191.
[15]*Op. cit.,* "Las palabras de *portmanteau*", 1982, p. 73.
[16]FABRIS, A, *El giro lingüístico: hermenéutica y análisis del lenguaje*. Madrid, Ediciones Akal, 2001, p. 13.
[17]FERNÁNDEZ ARIZA, Guadalupe:*Op. Cit.*, p. 37.

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

¿Neologismos con fecha de caducidad? El caso de *1984* y sus traducciones al español

Ana Cristina Sánchez López

Per citare l'articolo :
Ana Cristina Sánchez López, «¿Neologismos con fecha de caducidad? El caso de *1984* y sus traducciones al español », *Publifarum*, 40, 2024.

Resumen

Este estudio tiene como objetivo analizar las variaciones que han aparecido en las retraducciones al español de los neologismos literarios en la novela *Nineteen Eighty-Four* de George Orwell, con el fin de observar si el paso del tiempo ha tenido algún efecto sobre las decisiones tomadas por los traductores en cada una de las traducciones de los neologismos de la obra hacia el español. Por cuestiones de espacio, limitaremos el corpus de estudio a únicamente cinco neologismos, por tratarse de los que más variaciones presentan: *Newspeak*, *Oldspeak*, *ink-pencil*, *telescreen* y *speak-write*.

De estos neologismos, *Newspeak* y *Oldspeak*, presentan variaciones en las últimas retraducciones que coinciden con las tendencias traductológicas actuales, que se alejan paulatinamente de la literalidad y se centran en el efecto que generen las traducciones en el público meta. Los otros tres neologismos observados, *telescreen*, *speak-write* e *ink-pencil*, se corresponden con dispositivos tecnológicos que inventó Orwell cuando redactó la novela y que, dado el avance tecnológico que ha experimentado la sociedad en las últimas décadas, sí han llegado a formar parte de nuestra vida en el mundo real. Cada uno de ellos muestra una tendencia traductológica diferente.

Abstract

This little research project aims to analyse the changes which have occurred throughout the retranslation of literary neologisms in George Orwell's oeuvre *Nineteen Eighty-Four*, seeking to observe if the passing of time has had any influence on the decisions each one of the translators made when translating the novel into Spanish. Due to the small extension of this publication, the corpus of study has been limited to five neologisms: *Newspeak*, *Oldspeak*, *ink-pencil*, *telescreen* and *speak-write*.

Two of these neologisms, *Newspeak* and *Oldspeak*, reflect on how current translational trends shift gradually from literary translations to more free ones. The remaining three, *telescreen*, *speak-write* and *ink-pencil*, refer to technological devices invented by Orwell when writing the novel, which have indeed been developed in the real world and are even a part of our daily life. Each one of them shows a different translational trend.

1. Los neologismos literarios

«Las palabras, como manifestación de la actividad simbólica del hombre, nacen de la voluntad de representar las cosas» (GIRALDO 2016: 40). La cita con la que he decidido

comenzar esta breve trabajo hace referencia a dos cuestiones principales: por un lado, a la capacidad de abstracción de la mente humana, en cuyo seno nació el lenguaje tal y como lo conocemos hoy; y, por otro, a la necesidad de dar nombre a ideas o realidades nuevas, recién nacidas, que no existían con anterioridad.

Hoy en día, la sociedad convive con la necesidad de «bautizar» los millares de avances tecnológicos y sociales que nos rodean: no tardaremos mucho en encontrar, como mínimo, diez palabras que no existían hace diez años y que podríamos considerar nuevas. Sin embargo, las ideas nuevas y desconocidas no existen solamente en el mundo real: la literatura, sobre todo la literatura fantástica y de ciencia ficción, es el caldo de cultivo de una enorme cantidad de neologismos.

En este estudio, cada vez que se hable de neologismos, nos referiremos a los «neologismos literarios». Estos neologismos presentan diferencias fundamentales con los neologismos propiamente dichos, en tanto que nacen no de la necesidad de nombrar una nueva realidad, sino de la voluntad de crearla. Se encuentran a mitad de camino entre los ocasionalismos y los neologismos propiamente dichos: no se les puede considerar neologismos al uso, puesto que nunca completarán el proceso neológico ni pasarán a formar parte del habla cotidiana, como sí ha ocurrido con palabras como «covid-19» o «test de antígenos»; sin embargo, tampoco desaparecerán tras uno o dos usos, como sucede con los ocasionalismos, puesto que permanecerán vivos e inmutables en el universo literario en el que fueron creados (véase, para más información, Bueno y Freixa 2020). Existen excepciones, por supuesto: algunos neologismos literarios, tales como *orco*, *liliputiense* o *Gran Hermano*, sí se utilizan de manera más o menos habitual en el español cotidiano; sin embargo, la gran mayoría nunca llega a cruzar la línea que los separa de la realidad.

2. Contextualización de *Nineteen Eighty-Four*, de George Orwell

El último de los ejemplos que mencioné en el párrafo anterior, *Gran Hermano*, tiene su origen en la traducción al español de la obra *Nineteen Eighty-Four*, escrita por George Orwell a finales de la década de los cuarenta. Junto con *Animal Farm*, otra de sus obras más famosas, *Nineteen Eighty-Four* ha sido el foco de numerosísimos

estudios y análisis debido, entre otros, a su contenido político, filosófico e ideológico. Su historia se desarrolla en un futuro distópico, en el que el mundo se halla dividido en tres grandes bloques que libran una guerra constante. El protagonista de la obra, Winston Smith, vive en la ciudad de Londres, situada en el bloque de Eurasia. El Gran Hermano, una de las traducciones al español de *Big Brother*, gobierna esta región con mano de hierro: mantiene a la ciudadanía bajo una vigilancia constante, tanto en lugares públicos como dentro de sus hogares, gracias a unos dispositivos denominados telepantallas, y ajusticia a cualquiera que muestre algún signo de disidencia, aunque se trate únicamente de un gesto facial involuntario.

1.1 El Newspeak *y su influencia sobre los neologismos literarios*

El otro elemento de *Nineteen Eighty-Four* que ha captado la atención de gran cantidad de estudios es el lenguaje inventado por Orwell específicamente para esta obra, el *Newspeak*. Más que de un lenguaje, podría considerarse un antilenguaje, puesto que su único propósito es reducir el vocabulario y los signos lingüísticos hasta un punto en el que se vean limitadas las capacidades de comunicación, abstracción y razonamiento de sus hablantes (ROBERT, 2018). Tal y como afirma el propio Orwell en el apéndice que incluyó al final de *Nineteen Eighty-Four*,

> The purpose of *Newspeak* was not only to provide a medium of expression for the worldview and mental habits proper to the devotees of Ingsoc [name of the ruling Party], but to make all other modes of thought impossible (…) at least so far that thought is dependent on words. (ORWELL, 2000: 270)

Esta es la conclusión a la que también llegaron otros análisis de la obra, tales como el que realizó Olivia de Miguel, quien tradujo *Nineteen Eighty-Four* al español en el año 1998 para la editorial Círculo de Lectores:

> [el *Newspeak* es] uno de los instrumentos que el Partido utiliza para destruir la posibilidad de cualquier forma de pensamiento heterodoxo y, por tanto, de pensamiento: la manipulación del lenguaje y la creación de una lengua artificial que no permita la comunicación de la experiencia humana, en la que las palabras queden despojadas de polisemia, ambigüedad y capacidad de juego, ironía y equívoco. (DE MIGUEL, 1998: 107)

Aunque este estudio no se centre específicamente en el *Newspeak*, merece la pena mencionar brevemente sus características principales, puesto que los neologismos en *Oldspeak* o inglés estándar que aparecen en *Nineteen Eighty-Four* muestran cierta tendencia hacia esta nueva lengua.

El primer aspecto interesante es la reducción de vocabulario: uno de los principales cambios que supone el *Newspeak* con respecto al *Oldspeak* es la ausencia de antónimos. No son necesarios, dado que cada concepto puede negarse (en *Newspeak*) añadiéndole el prefijo *un-*. Por tanto, ante el par *true* y *false*, podría substituirse *true* por *unfalse*, o *false* por *untrue*. Llegados a este punto, según Orwell (2000: 273), «All that was necessary, in any case in which two words formed a natural pair of opposites, was to decide which one of them to suppress».

El segundo punto que destaca en la gramática del *Newspeak* es la intercambiabilidad terminológica: «Any word in the language (in principle this applied to even very abstract words, such as if or when) could be used either as a verb, noun, adjective or adverb» (ORWELL, 2000: 272). Así, se recortan los matices y las ambigüedades que pueda presentar una palabra al cambiar de categoría gramatical, como sucedería, si extrapolamos esta premisa, con los términos españoles sentir (aplicado en sentido tanto físico como emocional, con todas sus connotaciones) y sentimiento. Solo se permitiría una derivación del verbo sentir y, además, mantendría solamente una de sus muchas acepciones (muy probablemente, en sentido físico), cortando de raíz el resto de las connotaciones que este término pudiera evocar en una mente sensible.

El tercer punto, y uno de los más relevantes con vistas a la traducción de *Nineteen Eighty-Four*, es la eufonía: todas las reglas anteriores se pueden modificar para que la palabra sea simple en cuanto a pronunciación y comprensión. En palabras de Orwell, «A word which was difficult to utter, or was liable to be incorrectly heard, was held to be ipso facto a bad word» (2000: 273).

Por último, cabe mencionar también la división del vocabulario del *Newspeak*. Las palabras se clasifican en tres categorías: Léxico A, Léxico B y Léxico C. El Léxico A está formado por las palabras que se emplean para designar actos y objetos de la vida cotidiana, tales como «salir a comprar», «trabajar»… El Léxico B comprende el vocabulario del discurso político y de la expresión del pensamiento. Tal vez se trate del grupo de vocabulario más interesante desde un punto de vista lingüístico, puesto que

este tipo de lenguaje está tradicionalmente plagado de ambigüedades, verdades dichas a medias y significados ocultos. Para terminar, el Léxico C engloba el vocabulario científico y técnico, y sus términos son incluso similares a los del inglés estándar.

La influencia del *Newspeak* sobre los neologismos de *Nineteen Eighty-Four* se percibe en la utilización de prefijos para formar distintos tipos de palabra, la eufonía y simplicidad fonética, y la limitación del vocabulario de cada personaje, que depende de su profesión o estatus social, puesto que no todo el mundo tiene acceso a todos los grupos de léxico.

Además del *Newspeak*, Orwell inventó también palabras en inglés estándar. Cuando comenzó a redactar la obra en el año 1948, quiso crear un futuro lejano y tecnológico, lleno de dispositivos e inventos que la población de la época apenas podía imaginar. Aparte de neologismos referentes a las fuerzas de seguridad, al gobierno o a la demografía del Londres orwelliano, destacan por su creatividad las palabras que dan nombre a la tecnología imaginada por Orwell. Ejemplos de esto serían las ya mencionadas *telescreens* o «telepantallas»; los *speak-write*, unas máquinas dotadas de un micrófono que escriben en un papel cualquier cosa que se les dicte; o un invento muy reciente de aquella época, el bolígrafo o, en palabras de Orwell, *ink-pencil*.

Para continuar con nuestro estudio, resulta interesante recordar dos teorías: una de las teorías más famosas de los Estudios de Traducción, la Skopostheorie, y la teoría de la retraducción.

3. La *Skopostheorie* y la teoría de la retraducción

La Teoría del Escopo o *Skopostheorie*, planteada en 1984 por Reiss y Vermeer, especifica que

> «Each text is produced for a given purpose and should serve this purpose». Al plantearnos cuál sería el objetivo o la finalidad que perseguía Orwell cuando redactaba *Nineteen Eighty-Four*, podemos deducir que, aparte de elaborar una crítica política e ideológica, buscaba también lo que por norma general buscan las novelas de ciencia ficción: evadir a sus lectores del mundo real, sorprenderlos, intrigarlos, y lograr que se zambullan en un universo ficticio. Por ende, las traducciones que se elaboren de esta obra también deben ensalzar ese elemento ficticio, sin perder ni un ápice de sus rarezas.

En lo que se refiere a la retraducción, citamos un muy buen resumen publicado por Desmidt:

> Retranslations result from the wish to meet the requirements of the receiving culture, requirements that are obviously not (no longer or not entirely) met by the existing translation(s). As cultures continuously change, every generation may take a different view on what is a good, i.e., functional, translation and may ask for the creation of a new translation. (DESMIDT 2009)

La calidad de una traducción depende completamente del público meta que la reciba: si el público meta cambia, puede que la traducción pierda la capacidad de despertar en él las mismas sensaciones que despertaba en el público original. La teoría de la retraducción defiende que, llegado ese caso, resultaría necesario elaborar una nueva traducción que se ajustase a las necesidades de los nuevos destinatarios. Los cambios en el público meta suelen producirse principalmente por dos motivos: bien porque se intente adaptar la traducción a una nueva audiencia, como podría ser el público infantil o juvenil, o la comunidad sorda; bien porque el paso del tiempo desencadene cambios culturales, sociales o ideológicos en el público de destino, tales como el paso de un régimen totalitario a uno democrático o como la influencia de movimientos sociales tales como el feminismo o los defendidos por la comunidad LGTBIQ+.

Precisamente el paso del tiempo es lo que dota de tanto interés a la traducción de *Nineteen Eighty-Four*: a fin de cuentas, George Orwell inventó en el año 1948 unos dispositivos futuristas, prácticamente inimaginables, que eran cotidianos en el año (ficticio) de 1984. Por una parte, el año 1984 ya se considera el pasado en el público meta actual. Por otra, *Nineteen Eighy-Four* guarda una diferencia enorme con otras novelas del género, tales como *Brave New World* o *Do Androids Dream of Electric Sheep?*, más conocida por su adaptación cinematográfica como *Blade Runner*: mientras que la mayoría de los neologismos tecnológicos creados en estas otras novelas aún no forman parte de nuestro mundo (aunque sí haya algunas similitudes, o aunque hoy en día estemos más familiarizados con ciertos conceptos de lo que lo estábamos en los años cincuenta), debido al desarrollo tecnológico y digital que ha experimentado la sociedad en las últimas décadas, los neologismos de *Nineteen Eighty-Four* sí han terminado por aparecer en el mundo real; es más, forman parte de nuestra vida cotidiana. Han perdido todo el aire «futurista» que destilaban en la época de su publicación.

Hoy en día, gran cantidad de personas utiliza bolígrafos a diario. Cualquier PC puede emitir y a la vez grabar imágenes y sonidos, igual que una telepantalla o *telescreen*. Y los smartphones ya cuentan con aplicaciones de fábrica que pueden escribir cualquier cosa que se les dicte, en prácticamente cualquier idioma. ¿Acaso se nota este cambio de tendencia en las traducciones que se han publicado de *Nineteen Eighty-Four* en español?

4. Planteamiento y análisis del corpus de neologismos

Nineteen Eighty-Four se tradujo al español por primera vez en el año 1952, de manos de Rafael Vázquez Zamora, y con el título 1984. Desde entonces, se han sucedido las retraducciones hacia esta misma lengua meta, con textos meta publicados en los años 1983 (José Laín Entralgo), 1998 (Olivia de Miguel), 2003 (Babel S. A.), 2013 (Miguel Temprano García), 2021 (nada menos que cuatro traducciones diferentes en este mismo año: Juan Pascual Martínez Fernández, Arturo Bray, Ariel Dilon y León Arsenal) y 2022 (María José Martín Pinto).

En total, hemos detectado en la obra noventa y un neologismos originales que designan multitud de realidades distintas: marcas comerciales, instituciones gubernamentales, departamentos del gobierno, dispositivos tecnológicos, etc. Estos últimos son, a mis ojos, los más interesantes desde el punto de vista de la retraducción, en tanto que la sociedad de destino ha experimentado la revolución tecnológica y social que, como se comentaba, ha convertido la tecnología en una parte central de la vida cotidiana. Es probable que estos cambios culturales hayan afectado a la percepción que se tiene de la tecnología en la actualidad, por lo que los neologismos de *Nineteen Eighty-Four* que nombren dispositivos tecnológicos pueden resultar un ejemplo de cómo su traducción hacia el español se ha enfocado de manera diferente con el paso de los años.

Estos dispositivos se presentan en las dos tablas a continuación, Tabla 1 y Tabla 2. Dada la gran cantidad de textos traducidos en español, se ha decidido dividirlos en dos grupos: la Tabla 1 muestra las traducciones publicadas entre 1952 y 2013, y la Tabla 2, las publicadas en 2021 y 2022.

Original	1952	1983	1998	2003	2013
	Rafael Vázquez Zamora	**José Laín Entralgo**	**Olivia de Miguel**	**Babel S. A.**	**Miguel Temprano García**
Floating Fortress	fortaleza flotante	fortaleza flotante	Fortaleza Flotante	fortaleza flotante	Fortaleza Flotante
ink-pencil	lápiz tinta	lápiz tinta	bolígrafo	lápiz tinta	tintalápiz
memory hole	agujero de la memoria	agujero de la memoria	agujero del recuerdo	agujero de la memoria	agujero de memoria
novel-writing machine	máquina de escribir novelas	máquina de escribir novelas	máquina de escribir novelas	máquina de escribir novelas	máquina de escribir noelas
rocket bomb	bomba cohete	bomba cohete	proyectil teledirigido	bomba cohete	bomba volante
speak-write	*hablescribe*	*hablescribe*	hablascribe	*hablescribe*	hablascribe
telescreen	*telepantalla*	*telepantalla*	telepantalla	*telepantalla*	telepantalla
versificator	versificador	*versificador*	versificador	*versificador*	versificador

Tabla 1. Traducciones al español entre 1952 y 2013.

Original	2021a	2021b	2021c	2021d	2022
	Juan Pascual Martínez Fernández	**Arturo Bray**	**Ariel Dilon**	**León Arsenal**	**María José Martínez Pinto**
Floating Fortress	Fortaleza Flotante	Fortaleza Flotante	Fortaleza Flotante	Fortaleza Flotante	Fuerte Flotante
ink-pencil	lápiz de tinta	lápiz cualquiera	lápiz de tinta	un simple lápiz	bolígrafo
memory hole	*agujeros de memoria*	buzón de la memoria	agujero de la memoria	agujero de la memoria	agujero de la memoria
novel-writing machine	máquina de escribir novelas	máquina para fabricar novelas	máquina de escribir novelas	máquina de escribir novelas	máquina de escribir novelas
rocket bomb	cohete bomba	bomba voladora	cohete bomba	bomba cohete	cohete
speak-write	hablascribe	*hablaescribe*	parlógrafo	hablaescribe	hablaescribe
telescreen	telepantalla	telepantalla	telepantalla	telepantalla	telepantalla
versificator	*versificador*	versificador	versificador	versificador	versificador

Tabla 2. Traducciones al español en 2021 y 2022.

Como se puede observar, las primeras traducciones de *Nineteen Eighty-Four* están muy espaciadas entre sí: hay un mínimo de diez años entre cada retraducción. Sin embargo, esta tendencia cambia a partir del año 2021: este año se publicaron cuatro nuevas traducciones, seguidas de un nuevo texto en 2022. Aunque ha sido imposible dar con pruebas que lo demuestren, esto puede deberse al vencimiento de los derechos de autor de la novela en el año 2020.

En la tabla se observan tres tendencias diferentes en lo que respecta al enfoque de la traducción de estos neologismos: hay vocablos que no sufren modificaciones en ninguna retraducción, palabras que se banalizan y pierden la neologicidad en el texto meta, y palabras que se trasvasan al español mediante neologismos diferentes a los empleados en traducciones previas.

La primera tendencia puede apreciarse en la traducción de los neologismos *telescreen* y *versificator*, los cuales no han sufrido ninguna variación según transcurren las retraducciones: siempre se han vertido al español como «telepantalla» y como «versificador». Además de estos casos, encontramos vocablos que sufren variaciones casi imperceptibles, como sucede con *speak-write* en todos los textos meta salvo 2021c; como *novel-writing machine*, el cual solo muta en 2021b; o como *Floating Fortress*, que también permanece invariable en todas las retraducciones salvo en la publicada en 2022.

La segunda tendencia se aprecia en las traducciones de los neologismos *ink-pencil* y *rocket bomb*. El primero se ha banalizado en las traducciones publicadas en 1998, 2021b, 2021d y 2022, y ha perdido todo signo de neologicidad: se ha vertido a la lengua meta como «bolígrafo», «lápiz cualquiera» y «un simple lápiz». Por su parte, las traducciones de *rocket bomb* en 1998 y 2022 también consisten en palabras comunes («cohete») o explicaciones («proyectil teledirigido»).

Por último, la tercera tendencia busca mantener la neologicidad de los vocablos originales en el texto meta creando palabras diferentes a las empleadas con anterioridad. Aquí volvemos, por ejemplo, a *speak-write*, traducido de manera muy creativa como «parlógrafo» en 2021c; *Floating Fortress* en 2022, *novel-writing machine* en 2021b, o *memory hole* en 1998 y 2021a. Estas ideas aportan un aire

novedoso y creativo a neologismos que, en otros casos, se han traducido siempre de la misma manera.

5. Conclusiones

Como conclusión, se puede afirmar que con el paso del tiempo, puesto que la sociedad ha evolucionado de manera considerable desde el punto de vista tecnológico, se aprecian diferentes enfoques en la traducción de los neologismos que designan dispositivos tecnológicos en *Nineteen Eighty-Four*.

La aparición e integración en nuestro día a día de dispositivos tecnológicos tan similares a los que inventó Orwell para su obra abren una vía de reflexión para quienes quieran traducir esta obra en la actualidad: tal y como se aprecia en las tablas 1 y 2, aunque muchos vocablos se traduzcan de manera idéntica o muy similar en todos los textos publicados hasta la fecha, se detectan casos en los que los neologismos se banalizan y pierden la neologicidad en la traducción, y casos en los que se realiza un esfuerzo activo por crear neologismos novedosos que difieran de los acuñados en traducciones anteriores.

A este respecto, cabe mencionar que el reto de traducir ciencia ficción en la actualidad, haciendo hincapié en los neologismos que designen cualquier tipo de tecnología, plantea el reto de convertir objetos de lo más normal en la sociedad occidental actual en algo futurista, lejano y sorprendente si se desea respetar la teoría del escopo planteada en 1984 por Reiss y Vermeer. Por otra parte, la creatividad traductora también se encuentra en un proceso de evolución: las nuevas vías de investigación en los Estudios de Traducción invitan a abrir la mente y experimentar con las palabras, los significados y las connotaciones, convirtiendo al público meta en la prioridad del proceso translativo. De esta manera, se aprecian soluciones ciertamente novedosas en traducciones como «parlógrafo» o «Fuerte Flotante», en sintonía con la teoría del escopo y las herramientas de creación lingüística con las que cuenta la lengua de destino.

Por último, huelga destacar que, dados los límites a la extensión de este pequeño estudio, no se pretende en ningún caso obtener conclusiones que puedan aplicarse a la retraducción de la totalidad de neologismos de *1984*, ni a la totalidad de neologismos literarios que pueden encontrarse en la novela de ciencia ficción. Como

futura línea de investigación, sería interesante ampliar el corpus de estudio, añadiendo más autores y más pares de lenguas, de modo que se pueda obtener una visión amplia de la retraducción de neologismos literarios que permita extraer patrones de retraducción comunes.

Bibliografía

Monografías

HURTADO ALBIR, A., *Traducción y Traductología*. Cátedra 2001

ORWELL, G. (1949). *Nineteen Eighty-Four*. Penguin Books 1949

REISS, K. y VERMEER, H. *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Walter de Gruyter 1984

Ediciones y artículos en obras colectivas

BUENO RUIZ, P. J. y FREIXA AYMERICH, J., «¿Son neologismos los ocasionalismos?», en Guerrero RAMOS, G., y Pérez LAGOS, M. F., *Terminología, Neología y Traducción*. Comares 2020.

Artículos de revista

DE MIGUEL CRESPO, O., «La traducción de la neolengua en 1984, de George Orwell», en *Vasos Comunicantes*, volumen 12, pp. 106-109, 1998, disponible en línea: https://vasoscomunicantes.acetraductores.org/wp-content/uploads/2019/09/vasos-12.pdf

DESMIDT, I., «(Re)translation Revisited», en *Meta. Journal des traducteurs. Translator's Journal*, volumen 54, núm. 4, p. 669-683, 2009. Disponible en línea: https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2009-v54- n4- meta3582/038898ar/

GIRALDO ORTIZ, J. J., «La neología: indicador de la vitalidad de una lengua y su cultura», en *Revista Interamericana de Bibliotecología*, volumen 39, pp. 39-46, 2016. Disponible en línea https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=5501644

Recursos online

ROBERT, P., «De la "novlangue" au "néoparler": la nouvelle traduction de *1984*», *FranceCulture*, disponible en línea: https://www.franceculture.fr/litterature/novlangueneoparler-nouvelle-traduction-george-or (22/05/2018)

Referencias primarias

ORWELL, G. (1949). *Nineteen Eighty-Four*. Penguin Books.

ORWELL, G. (1952). *1984* (Trad. de R. Vázquez Zamora). Editorial Planeta-Destino. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (1983). *1984* (Trad. de J. Laín Entralgo). Salvat. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (1998). *Mil novecientos ochenta y cuatro, 1984* (Trad. de O. de Miguel). Galaxia Gutemberg – Círculo de Lectores. (Obra original publicada en 1949)

ORWELL, G. (2003). *1984* (Trad. de Babel 2000, S. A.). Jorge Mestas. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (2013). *1984* (Trad. de M. Temprano García). Debolsillo. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (2021a). *1984* (Trad. de J. P. Martínez Fernández). Minotauro. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (2021b). *1984* (Trad. de A. Bray). Obelisco. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (2021c). *1984* (Trad. de A. Dilon). Libros del Zorro Rojo. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (2021d). *1984* (Trad. de L. Arsenal). Edaf. (Obra original publicada en 1949).

ORWELL, G. (2022). *1984* (Trad. de M. J. Martín Pinto). Akal. (Obra original publicada en 1949).

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

Fonctions des néologismes formels en français dans le contexte multilingue et multiethnique du Burkina Faso

Célestin Zoumbara, Pierre Martin

Per citare l'articolo :
Célestin Zoumbara, Pierre Martin, « Fonctions des néologismes formels en français dans le contexte multilingue et multiethnique du Burkina Faso », *Publifarum*, 40, 2024.

Résumé

En tant qu'unités linguistiques spécifiques, les néologismes formels remplissent une diversité de fonctions selon que l'on s'intéresse au français contemporain hexagonal ou à une variété de contact, où le français interagit localement avec une multiplicité de langues. Au Burkina Faso, par exemple, le français, ancienne langue officielle devenue langue de travail, cohabite avec près de soixante langues nationales ou ethniques, dont trois ont un statut véhiculaire (le jula, le moore et le fulfulde), de même qu'avec d'autres langues non africaines telles que l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le chinois, etc. L'étude des néologismes doit alors prendre en compte le contexte social multilingue et multiethnique. La présente contribution suit une approche d'extraction automatique des néologismes, appelée Extranéo. Extranéo combine l'étiqueteur morphosyntaxique TreeTagger avec les lexiques DELA et Morphalou 1 pour identifier les néologismes candidats puis extrait les contextes d'apparition à l'aide de patrons morphosyntaxiques basés sur des marqueurs de glose. Appliquée à un corpus de 50 000 articles tirés des journaux en ligne *lefaso.net*, *sidwaya.info* et *lobservateur.bf*, parus entre 2011 et 2019, elle a permis d'extraire une liste de néologismes qui ont ensuite fait l'objet d'une analyse linguistique. Celle-ci s'est appuyée sur les outils de la lexicologie, de la morphologie et de la sociolinguistique. Les résultats de l'étude montrent que, en contexte burkinabè, les néologismes formels reflètent une centralité des langues nationales dans les échanges communicationnels, un contact linguistique et un enrichissement du lexique du français. L'étude permet d'enrichir la description des néologismes dans le contexte du français pratiqué au Burkina Faso.

Abstract

As specific linguistic units, formal neologisms have a variety of functions in the communicative act. These functions may be considered differently depending on whether we are interested in standard French or in a variety of French language as is the case in Africa. In this linguistic area, French language interacts locally with a multiplicity of languages. In Burkina Faso, for instance, French, which has recently been relegated to the status of a working language, coexists with 59 African languages, three of which have vehicular status, i.e. Jula, Moore and Fulfulde, as well as with other non-African languages such as English, German, Spanish and Chinese. Consequently, the study of the functions of neologisms must be carried out considering the multilingual and multi-ethnic social context. The present study was conducted using an automatic neologism extraction approach named Extranéo. Extranéo combines the TreeTagger morphosyntactic tagger with the DELA and Morphalou 1 lexicons, to identify candidate neologisms, and then extracts the contexts in which they occur using morphosyntactic patterns based on gloss markers. It was applied to a corpus of 50,000 articles extracted from the online newspapers *lefaso.net*, *sidwaya.bf,* and *lobservateur.bf*, published between 2011 and 2019. The approach permitted to extract a list of neologisms which were then subjected to

linguistic analysis. This analysis was based on lexicology, morphology, and sociolinguistics. The results of the study show that, in the context of Burkina Faso, formal neologisms have specific functions such as centrality of African languages, linguistic contact, and enriching of French lexicon. The study provides additional information to enrich the description of neologisms in the context of French used in Burkina Faso.

Introduction

L'histoire de la langue française laisse voir qu'elle constitue aujourd'hui une donnée importante à prendre en compte dans la description du répertoire linguistique africain. Elle semble être un élément majeur de l'identité africaine au regard des arguments développés par les spécialistes en la matière. À l'argument sociolinguistique développé par DUMONT (1990) s'ajoute celui diachronique de SOME (2020) pour dire que le *français est une langue africaine*. Si tant est que les États d'Afrique francophone se sont approprié le français en tant qu'outil de communication, cette appropriation touche également certaines propriétés intrinsèques de la langue. En effet, le français, tel qu'il est pratiqué en Afrique, laisse voir des colorations lexicales et morphosyntaxiques caractéristiques de l'espace géographique africain. Différents travaux descriptifs de la pratique du français en Afrique montrent qu'il est caractérisé par des phénomènes linguistiques, communément appelés *régionalismes*, *variantes topolectales*, *particularismes* ou *particularités lexicales*, rassemblés par THIBAULT (2007) sous l'appellation *diatopismes*. Ainsi, le français parlé au Burkina Faso[1] est marqué de diatopismes dont les néologismes formels, ou mots nouveaux, constituent une caractéristique majeure. Tout comme en français contemporain (SABLAYROLLES 2009), les catégories grammaticales auxquelles renvoient ces néologismes sont l'adjectif qualificatif (*moronabal* « relatif au mogho naaba », l'adverbe (*wassa-wassa* « rapidement »), le nom (*aprioritisme* « tendance à se baser sur des à priori ») et le verbe (*facebooker* « naviguer sur le réseau social Facebook »). Outre ces catégories, DAÏLA (2018) relève l'interjection comme étant caractéristique des néologismes dans le français pratiqué au Burkina. C'est le cas des interjections *c'est chié !* et *c'est déchiré !* traduisant « un sentiment de satisfaction morale ou de réjouissance ».

En s'appuyant sur le français pratiqué au Burkina, diverses études ont permis de montrer que ces néologismes formels sont identifiables dans différents domaines. Ils sont présents en littérature écrite (OUÉDRAOGO 2008 ; ZOUMBARA & TIENDRÉBÉOGO 2020), dans la presse écrite humoristique (KOAMA 2015) ou d'informations générales (RASCHI 2009), dans les affiches publicitaires (OUÉDRAOGO & DAÏLA 2018), etc. Ils obéissent à des procédés de création tels la dérivation (*détresser* « défaire les tresses ou les cheveux d'une personne »), la composition (*dettes-semences* « graines dues par les paysans en remboursement des semences qui leur ont été avancées par la coopérative »), la factorisation (*discuputer* « mener un échange aux allures d'une discussion et d'une dispute »), la mot-valisation (*africanistan* « situation sociopolitique africaine faisant penser à celle de l'Afghanistan »), l'emprunt (*tianhoun* « xylophone traditionnel bwaba), etc. et leur apparition est liée à des facteurs comme la dénomination de nouvelles réalités, l'évolution sociale, la pression du contexte syntaxique, etc.

S'il est vrai que ces différentes études attestent de l'insertion effective de néologismes dans le français pratiqué au Burkina et présentent des facteurs essentiels de cette insertion, elles ne mettent pas l'accent sur leurs fonctions en discours. Ainsi, dans le contexte multilingue et multiethnique qui caractérise le Burkina, quelles peuvent être les fonctions des néologismes dans les écrits journalistiques ? C'est à cette question que répond la présente étude. Au-delà des fonctions caractéristiques des néologismes en français contemporain telles la captation ou l'accroche, les fonctions communicative, dénominative, évolutive et humoristique (CARTIER 2018, TARDY 1974, SABLAYROLLES 2007), l'étude propose des fonctions des néologismes dans un contexte sociolinguistique marqué par le multilinguisme. L'objectif de l'étude est donc de mettre en exergue les fonctions des néologismes formels dans le français pratiqué au Burkina à travers la presse écrite en ligne. Elle comporte trois principales articulations. La première présente le contexte sociolinguistique de l'étude. La deuxième concerne le corpus et la méthode utilisés dans l'étude. Enfin, la troisième articulation présente les résultats et la discussion.

1. Contexte sociolinguistique de l'étude

Cette section présente le répertoire linguistique burkinabè puis introduit les notions associées aux néologismes utilisées pour conduire cette étude.

1.1 Répertoire linguistique burkinabè

Le Burkina Faso, d'après SOMÉ (2003 : 78), est « une mosaïque linguistique ». Celle-ci est perceptible à travers la dénomination même du pays. En effet, le terme *Burkina* est issu de la langue nationale moore *burkindlem* et signifie *intégrité.* Le terme *Faso*, quant à lui, provient de la langue jula et signifie *Terre des ancêtres* ou *Patrie.* Le gentilé permettant de désigner les habitants du pays comporte le suffixe *–bè* provenant de la langue fulfulde et signifiant *les habitants de*. Ce faisant, parler de l'univers linguistique du Burkina revient à mettre en relief son caractère multilingue et, par conséquent, multiethnique. Les travaux de KEDREBÉOGO *et al*. (1988) montrent que le Burkina compte soixante-neuf langues nationales. Pour PRIGNITZ (1993), ce nombre renferme essentiellement les langues nationales ou langues africaines locales, les langues africaines non locales et les langues non africaines.

En ce qui concerne les langues nationales ou langues africaines locales, c'est-à-dire les langues burkinabè, elles se caractérisent aussi bien par leur répartition spatiale que par différents critères socio-démographiques. En effet, ces langues, d'après BARRETEAU (1998), se répartissent en différents groupes de langues, dont les langues gur (bwamu, gulmancema, moore, samo, etc.), les langues mandé (bissa, jula, san), la langue kru (seme), la langue dogon (dogon), la langue ouest-atlantique (fulfulde), les langues nilo-sahariennes (songay, zarma, kado) et les langues afro-asiatiques (tamajaq, hausa). La dynamique quotidienne de ces langues, selon MENAPLN (2022), permet de les classer, suivant les cas, en langues minoritaires, en langues dominantes et véhiculaires et en langues de grande communication ou de grande diffusion. Ainsi, les langues minoritaires renvoient aux langues parlées généralement sur un territoire géographique réduit se limitant à quelques villages. Quant aux langues dominantes et véhiculaires, elles sont parlées généralement dans les provinces (MENAPLN 2022). Enfin, les langues de grande diffusion concernent notamment le fulfulde, le moore et le jula.

Elles sont parlées par environ 63% de la population et couvrent une grande partie du territoire national. D'après ANDRÉ (2007), ces langues ont été identifiées par l'État comme des langues véhiculaires dans le pays au regard de la grande diffusion qui les caractérise. C'est, du reste, ce que signifiait BARRETEAU (1998 : 6) en disant que parmi les cinquante-neuf langues que compte le pays, « on peut dégager trois langues principales (moore, jula et fulfulde) et une dizaine de langues d'importance moyenne, toutes les autres langues étant parlées par des minorités ». Cela explique la raison pour laquelle c'est dans ces langues que sont traduits en priorité les documents officiels pour les mettre à la disposition du grand nombre de non francophones. Quant aux autres langues nationales, elles ne sont généralement pas prises en compte dans les cérémonies nationales officielles eu égard à leur expansion géographique faible (BOUGMA 2012) .

Outre les langues ethniques, l'univers linguistique burkinabè est également caractérisé par des langues africaines non locales. Il s'agit de langues relevant d'autres groupes ethniques étrangers africains installés au Burkina. Il s'agit principalement, selon BOUGMA (2012), de l'arabe, de l'ashanti, du djerma, du haousa, du yorouba, du wolof, etc. La présence de ces langues au Burkina est liée notamment à la religion, aux échanges commerciaux, mais également aux phénomènes migratoires.

Enfin, les langues non africaines identifiées dans le contexte linguistique burkinabè sont principalement le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais et le chinois. L'usage de ces langues est surtout favorisé par l'enseignement et les relations diplomatiques avec d'autres États. En décembre 2023, un projet de révision de la constitution burkinabè a érigé toutes les langues burkinabè au rang de langues officielles et a consacré le français et l'anglais comme des langues de travail. Cette officialisation des langues burkinabè ouvre la voie à leur utilisation dans l'administration, dans l'enseignement, dans la presse, etc.

Le multilinguisme qui caractérise le Burkina, selon MENAPLN (2022), entraine une dynamique interne favorisant un plurilinguisme des locuteurs. C'est ainsi que certains Burkinabè se retrouvent à parler plusieurs langues. Cette réalité est principalement liée à l'influence exercée par des langues dites dominantes sur des langues dominées et les besoins de mobilité et d'échanges ; si bien que des usagers d'une langue

minoritaire sont parfois amenés à apprendre la langue dominante du milieu. Cette pluriglossie favorise ainsi la cohabitation entre les langues pratiquées au Burkina et aboutit à la formation de néologismes dans les productions langagières.

1.2 Néologie et classification des néologismes

Le terme *néologisme* désigne une unité linguistique obtenue par *néologie*, terme formé à partir des éléments grecs *neos « nouveau »* et *logos* « discours ». La néologie est donc un processus de formation de mots nouveaux dans une langue donnée et le néologisme désigne le nouveau mot formé. D'après BOULANGER (1983), la néologie considère la forme et le sens du néologisme. Dans le premier cas, on parle de néologie formelle et dans le second cas, de néologie sémantique. Même si cette double catégorisation ressort dans bon nombre de travaux sur les néologismes, il sied de noter qu'il existe dans la littérature une multiplicité de typologies des néologismes comme le relève SABLAYROLLES (1997 : 15) :

> Non seulement les typologies sont nombreuses et établissent des classes et sous-classes plus ou moins nombreuses [...], mais encore elles sont fondées sur des critères qui ne relèvent pas des mêmes domaines : ils peuvent être radicalement hétérogènes, ce qui interdit toute comparaison directe d'une typologie à l'autre.

Cette diversité de typologies n'est pas favorable à une bonne connaissance de la création néologique, car elle ne permet pas d'appréhender le type d'unité linguistique considérée par l'étude, tel que le relate SABLAYROLLES (2000 : 71-72) :

> Les différences sont si importantes, et les points de convergence parfois si minces qu'il est difficile de penser qu'il s'agit des mêmes unités linguistiques qui font l'objet des classements en question.

C'est cet état de fait qui a conduit à l'élaboration d'une typologie des typologies afin d'identifier des mécanismes de formation lexicale élémentaires du français (SABLAYROLLES 1997) à travers la mise au point de matrices lexicogéniques inspirées fortement des travaux de TOURNIER (1985 ; 1991) sur l'anglais. Dans cette étude, la classification des néologismes détectés est réalisée sur la base de la grille de SABLAYROLLES (2017) présentée dans le Tableau 1. Cette grille met en exergue deux types de matrices

de création lexicale pour le français. Il s'agit de matrices qui sont internes à la langue, auxquelles s'oppose une matrice externe renvoyant à l'emprunt.

matrices internes	morpho-sémantiques	construction	Affixation	préfixation	détatouer
				suffixation	statuesque, hitiste
				dérivation inverse	turbuler
				parasynthétique ?	désidéologisé ?
			flexion		ils closirent, la représaille
			Composition	composition	voiture-bélier
				synapsie	lanceur d'alerte
				composition savante	batracianophile
				hybride	e-commerce, sapologie
			Composition par amalgame	fracto-composition	téléspectateur
				compocation	mobinaute, dircab
				factorisation	optipessimiste, potimarron
				mot valise	peopolitique
		imitation et déformation		onomatopée	[ça a fait] dzoing
				f coupe ou paronymie	la nesthésie, infractus,
	syntactico-sémantiques	changement de fonction		conversion	la glisse, la gagne
				conversion verticale	liste chabadabada, un ex
				déflexivation	le manger, le pleurer
				combinatoire syntax[e] / lexicale	ironiser un texte
					encourir la liberté
		changement de sens		métaphore	souris (inform.)
				métonymie	sac à dos 'touriste'
				autres figures	escorteuse 'call girl'
	morpho-logiques	réduction de la forme		troncation	blème, petit déj
				siglaison /acronyme	LMD, ECUE
	phraséologiques	pragmatico-sémantique		détournement	être les dindons de la crise
		création		création	ne pas faire du huit megabits
matrice externe				emprunt	break, cool
					fioul, redingote

Tableau 1 - Matrices lexicogéniques de SABLAYROLLES (2017)

1.3 Fonction des néologismes

En linguistique, la fonction d'une unité linguistique est liée à la conception systémique de la langue et se traduit par la notion de « valeur » (SAUSSURE 1995). Ainsi, la fonction traduit les relations que l'unité linguistique entretient avec les autres unités d'un énoncé utilisé dans une situation de communication donnée. Ces relations sont plus exactement un jeu d'opposition. C'est ce jeu d'opposition des unités linguistiques qui permet au système de fonctionner normalement tout en dotant chaque unité d'une valeur ou signification. Pour CALVET (1984), la définition saussurienne de la notion de valeur linguistique laisse voir des similitudes entre le système linguistique et l'économie. Cela fait dire à FERRUCCIO (1968 : 83) qu'une communauté linguistique est « une sorte d'immense marché, dans lequel les mots, les expressions et les messages circulent comme des marchandises ». Si chez SAUSSURE la valeur est le produit du rapport entre les signes, MAX (1954), lui, associe la notion de valeur à un couple : valeur d'usage et valeur d'échange. La valeur d'usage désigne l'utilité concrète d'une marchandise ; quant à la valeur d'échange, elle est une propriété de la marchandise qui permet de la confronter avec d'autres marchandises sur le marché en vue de l'échange. Transposée sur le champ linguistique, la valeur d'usage des mots désigne leur utilité pour les locuteurs. Quant à la valeur d'échange, elle se rapporte aux propriétés intrinsèques du mot qui lui permettent de répondre aux besoins communicationnels des locuteurs. La valeur d'usage peut donc être rattachée au signifié et la valeur d'échange, au signifiant. C'est pourquoi FERRUCCIO (1968 : 87) déduit que « sur le marché linguistique, tout mot, expression ou message se présente comme unité de valeur d'usage et de valeur d'échange ». Dans cette étude, pour appréhender les fonctions des néologismes, nous considérons cette dichotomie de la notion de valeur. Outre cela, l'étude s'appuie sur la sociolinguistique (LABOV 1976) en tant que discipline permettant d'expliquer et de décrire les variations dans l'usage de la langue. Dans le contexte pluriethnique du Burkina, la sociolinguistique nous permet de mettre en exergue les fonctions liées à l'usage des néologismes en établissant une corrélation entre la langue et le multilinguisme social.

S'il est vrai que l'apparition des néologismes dans une langue répond à des facteurs d'émergence, cette apparition traduit également la satisfaction de besoins communicationnels spécifiques. Selon le besoin visé, le néologisme peut être doté d'une fonction spécifique. Cette fonction s'appréhende comme étant une mission assignée au néologisme dans l'optique de réussir un échange communicationnel ou la transmission d'une information (PAVEAU & SARFATI, 2010). Des travaux comme ceux de TARDY (1974), de SABLAYROLLES (2006 ; 2015) et de KOAMA (2015) permettent de relever diverses fonctions des néologismes en français contemporain. Ainsi, les néologismes peuvent viser à accrocher ou à capter le lecteur afin de l'amener à s'intéresser à un texte donné. La fonction du néologisme peut consister à donner une identité, à attester d'une évolution de la langue, à traduire de l'humour, à exprimer une identité, à marquer une influence, à jouer, à exprimer une satire ou encore à traduire un souci d'exactitude et de précision. Au-delà de ces fonctions caractéristiques des néologismes en français contemporain, les néologismes formés dans un contexte multilingue et multiethnique comme celui du Burkina véhiculent des fonctions spécifiques auxquelles s'intéresse la présenté étude.

2. Corpus et méthode

Cette section décrit la méthode Extranéo (ZOUMBARA et al., 2020) ainsi que le corpus utilisé dans la conduite de l'étude.

2.1 La méthode Extranéo

Extranéo (Extraction automatique de néologismes) est une méthode conçue pour extraire automatiquement les néologismes dans un corpus électronique. Elle est basée sur une combinaison d'outils de traitement automatique des langues naturelles et de programmes informatiques en langage PERL (TANGUY & HATHOUT, 2007). D'une manière générale, le fonctionnement de cette méthode permet d'extraire les néologismes à partir de données textuelles caractéristiques du français pratiqué au Burkina. Conformément à la Figure 1, son architecture répond à quatre étapes essentielles dans le processus d'extraction des néologismes : l'étiquetage morphosyntaxique du corpus

(étape 1), l'identification des néologismes candidats (étape 2), l'annotation manuelle (étape 3) et la mise en relief des contextes des néologismes validés (étape 4). À l'étape 1, nous utilisons l'étiqueteur morphosyntaxique TreeTagger (SCHMID 1995) pour attribuer une catégorie grammaticale à chaque token ou segment du corpus. À l'étape 2, les unités linguistiques, dont les catégories grammaticales sont caractéristiques des néologismes, à savoir les adjectifs qualificatifs, les adverbes, les noms communs et les verbes (SABLAYROLLES 2009), sont extraites du corpus étiqueté et recherchées dans les lexiques flexionnels Morphalou (ROMARY & al. 2004) et DELA (COURTOIS 1995) pour identifier les néologismes candidats. Morphalou a été développé au sein du laboratoire *Analyse et traitement informatique de la langue française* (ATILF). C'est un lexique de 524 725 formes fléchies du français, construit à partir de la nomenclature du *Trésor de la Langue Française*. Il répertorie essentiellement des formes monolexicales et la version implantée dans l'approche Extranéo est Morphalou 1. Quant au lexique DELA (Dictionnaire électronique du laboratoire d'automatique documentaire et linguistique), il comporte aussi bien des unités monolexicales que des unités polylexicales du français. La version implantée dans Extranéo est celle de 1990, qui comporte 792 260 formes lexicales.

Ainsi, lorsqu'une unité lexicale est absente du lexique, il est considéré comme étant un néologismes candidat. Toutefois, tenant compte de la non complétude des lexiques, ces néologismes candidats sont validés par l'utilisateur à l'étape 3 en distinguant les « non néologismes » des « néologismes validés ». Des patrons de glose sont enfin projetés à l'étape 4 sur les données textuelles à l'aide du logiciel TXM (HEIDEN & al., 2010) pour mettre en relief les contextes ou l'environnement syntaxique des « néologismes validés ». Ces patrons sont conçus à partir des marqueurs de glose *appelé, c'est-à-dire, dénommé, désignant, entendez par là, qualifié de, qui signifie, ou, signifiant* sélectionnés sur la base des travaux de STEUCKARDT & NIKLAS-SALMINEN (2005). Ainsi, l'application du marqueur *appelé*, par exemple, tient compte du fait qu'il est généralement précédé d'un adverbe en *–ment* et qu'il peut s'accorder au féminin pluriel. Ce faisant, le patron conçu à partir de ce marqueur se présente ainsi : [frud-pos="ADV" & word=".*ment"][word="appelé.*?"].

Dans la présente étude, la méthode Extranéo a été appliquée à un corpus électronique constitué d'articles journalistiques extraits de journaux burkinabè en ligne.

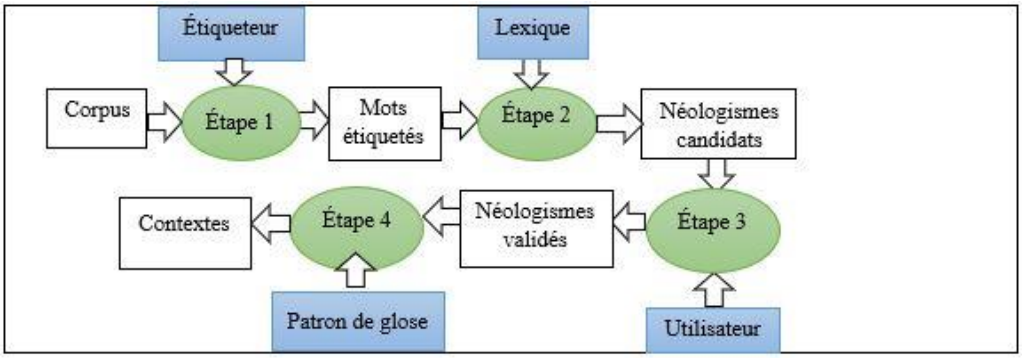


Figure 1 - Processus de fonctionnement d'Extranéo. Les ovales, les rectangles bleus et blancs représentent respectivement les traitements, les outils utilisés et les entrées/sorties.
Source : ZOUMBARA *&* *al*. (2020)

2.2 Le corpus

Le corpus a été téléchargé à l'aide de programmes informatiques sur les sites des journaux burkinabè en ligne *L'Observateur Paalga* (https://www.lobservateur.bf), *Lefaso.net* (https://www.lefaso.net) et *Sidwaya* (https://www.sidwaya.bf). Par exemple, les données textuelles extraites de *Lefaso.net* ont été récupérées automatiquement à travers l'utilisation d'un programme informatique Perl, conçu spécifiquement pour ce journal en ligne. L'extraction, qui a pris 37h 40mn, a permis de récupérer 47194 articles de *Lefaso.net*, soit les publications allant du n°40128 du 5 janvier 2011 au n°88672 du 26 mars 2019. En considérant donc la totalité des publications journalistiques des trois journaux constitutifs du corpus, l'étude a été réalisée sur plus de 50000 articles journalistiques publiés entre 2011 et 2019, correspondant à 47 177 865 mots. L'application de la méthode Extranéo au corpus a permis d'extraire un total de 519 néologismes (cf. Tableau 2). Les néologismes extraits sont notamment de type morphosémantique, morphologique et des néologismes par emprunt.

Journal en ligne **Type de néologismes**	***L'Observateur paalga*** (2011-2014)	***Lefaso.net*** (2011-2019)	***Sidwaya*** (2011-2016)	**Total**
morphosémantiques *griotiser* (suffixation)	109	288	52	449
morphologiques *vérif* (troncation)	2	10	0	12
néologismes par emprunt *mogoya* (dioula)	19	28	11	58
Total	**130**	**326**	**63**	**519**

Tableau 2 – Nombre de néologismes formels après application de la méthode Extranéo au corpus

La description morpho-lexicologique de chaque néologisme a permis d'attribuer à chacun diverses informations morphosyntaxiques qui ont guidé l'analyse linguistique. Cela a permis d'aboutir aux résultats présentés dans la section suivante.

3. Résultats et discussion

Il ressort de l'analyse des néologismes extraits que dans le contexte multilingue et multiethnique du Burkina, les néologismes formels reflètent trois phénomènes spécifiques. Il s'agit de la centralité des langues africaines, du contact linguistique et de l'enrichissement du lexique du français pratiqué au Burkina.

3.1 Centralité des langues africaines

L'insertion des néologismes formels dans les textes attestent de la centralité des langues africaines dans l'expression des besoins communicationnels. Les néologismes répondant à cette fonction sont surtout ceux obtenus par emprunt ou utilisant un

formant en langue africaine. En termes d'emprunts, nous pouvons relever les lexies *mogoya* « humanisme », *biala* « bienvenue », *tazartché* « continuité », *akwaba* « bienvenue », *nangadèf* « ça va bien » qui renvoient respectivement aux langues africaines jula, gulmacema, haousa, ashanti et wolof. Concernant les formants, les néologismes *e-mousso* « femme ayant un impact grâce à internet », *tazartchiste* « partisan d'un renouvellement continu de mandat politique », *néo-koglwéogo* « nouveau membre d'un groupe local d'autodéfense », ont été formés à partir de l'adjonction des formants français *e-, -iste, néo-* à des lexies issues des langues africaines jula (*mousso* « femme »), haousa (*tazartché*) et moore (*koglwéogo*). Au regard du contexte sociolinguistique burkinabè, l'étude de BALIMA (2005 : 208) montre que « l'usage des langues locales permet de donner une force au discours » dans la presse de façon générale, car les locuteurs francophones burkinabè éprouvent du plaisir à retrouver « les langues de leurs ancêtres » dans les médias. Ce faisant, nous déduisons à sa suite que l'insertion, dans la presse écrite burkinabè, de néologismes obtenus par emprunt aux langues burkinabè « constitue un facteur de participation des populations non seulement pour le développement, mais pour l'émergence d'une conscience identitaire et citoyenne ». Toutefois, l'insertion d'emprunts ou de néologismes formés à l'aide des langues africaines peut enrayer la communication. Il faudrait, pour comprendre le message transmis en français, comprendre également le terme issu de la langue africaine. Dans un tel contexte, la mise en relief ne concerne donc que les lettrés qui disposent à l'écrit d'un vaste répertoire linguistique, c'est-à-dire capables de comprendre plusieurs langues africaines.

3.2 Contact linguistique

Les néologismes étudiés reflètent un phénomène de contact linguistique caractéristique du Burkina et de bien d'autres États africains. En effet, Extranéo nous a permis d'extraire dans la presse écrite burkinabè des néologismes obtenus par emprunt au bobo (*kibi* « arbre »), au jula (*nansongo* « argent de popote »), au fulfulde (*gniiwa* « éléphant »), au gulmacema (*biala* «bienvenue »), au haousa (*tazartché* « continuité »), au moore (*napaga* « épouse du chef de l'État »), au san (*gnontoro* « bière de

mil »), à l'arabe (*doua* « invocation »), à l'ashanti (*akwaba* « bienvenue »), au wolof (*djeredjef* « merci ») et à l'anglais (*win-win* « gagnant-gagnant). Au total, la description des emprunts relevés montre qu'ils ont été obtenus à partir de 11 langues, dont 7 langues africaines locales (bobo, jula, fulfulde, gulmacema, haousa, moore et san), 3 langues africaines non locales (ashanti, wolof et arabe) et 1 langue non africaine (anglais). Ce faisant, nous disons que la création ou l'usage des néologismes reflète un contact linguistique important entre ces différentes langues dans les textes rédigés en français du Burkina, octroyant ainsi une coloration singulière aux textes de la presse écrite burkinabè. La création des néologismes reflète également la cohésion et la cohabitation entre les groupes ethniques au Burkina. Ce faisant, la multiplicité des langues, loin d'être un handicap, constitue une richesse à préserver comme le souligne BOUGMA (2014 : 2) :

> [...] la diversité des langues constitue une richesse qu'il convient de gérer avec le même soin que les autres ressources dont dispose l'État, car il est reconnu qu'aujourd'hui c'est la diversité linguistique et non le monolinguisme qui rend le plus service à l'humanité.

3.3 Enrichissement du lexique du français pratiqué au Burkina

Les néologismes détectés dans la presse écrite burkinabè finissent par enrichir le lexique du français. Ainsi, les néologismes qui se sont normalisés ou qui ont un nombre d'occurrences élevé peuvent finir par être adoptés par la communauté linguistique. À titre illustratif, nous pouvons citer les néologismes *fasonaute* « internaute du journal Lefaso.net » (20 occurrences de 2011 à 2018), *gnontoro* « bière de mil » (33 occurrences de 2011 à 2017), *démocrature* « une démocratie aux allures d'une dictature » (36 occurrences de 2011 à 2018), *chitoumou* « chenilles de karité » (66 occurrences de 2011 à 2017), *doua* « invocation » (202 occurrences de 2011 à 2018) et *koglwéogo* « groupe local d'autodéfense » (1345 occurrences de 2012 à 2019). SABLAYROLLES (2017 : 40) montre que la création de néologismes peut répondre à un désir, pour le locuteur, « de rendre service à la langue en l'enrichissant de potentialités qui lui étaient déniées ». Partant de là, nous notons que les néologismes étudiés, au-delà du fait qu'ils reflètent une centralité des langues africaines et un contact linguistique, permettent d'enrichir le lexique de la langue française. En effet, OUÉDRAOGO (2008 : 92) abonde

dans ce sens lorsqu'il affirme que bon nombre de néologismes qui font leur apparition dans le français du Burkina « ont été forgés suivant la logique phonologique, morphologique, lexicale ou syntaxique du français » standard. Par exemple, le nom commun *conférencette*, est formé sur le modèle de « fillette » ou de « fourchette », c'est-à-dire que son processus de formation répond à l'adjonction du suffixe *–ette* au nom commun « conférence ». Le nom commun « conférence » figure dans la nomenclature des dictionnaires du français standard, mais ceux-ci n'intègrent pas son diminutif. De ce fait, et suivant la déduction de OUÉDRAOGO (2008 : 92), le néologisme *conférencette* « vient combler un vide ». En cela, les néologismes détectés dans la presse écrite burkinabè constituent une véritable source d'enrichissement du lexique du français pratiqué localement. Cet enrichissement peut d'ailleurs aller au-delà du cadre linguistique qui a conditionné la création du néologisme pour atteindre d'autres usagers de la langue. Dans cette optique, parlant des unités linguistiques issues du français pratiqué en Afrique, FREY (2004 : 139) stipule qu'

> un certain nombre de termes recensés dans le français du Burundi et plus généralement dans le français d'Afrique, sont attestés plus sporadiquement en France, et finalement intégreront le français de référence : siester "faire la sieste", de toutes les façons "de toutes façons", sur le même pied d'égalité "sur le même pied, sur un pied d'égalité", etc.

Ainsi, dès leur apparition dans la langue, les néologismes manifestent une fonction d'enrichissement du lexique.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en exergue des fonctions caractéristiques des néologismes formels dans le français pratiqué au Burkina. Il ressort que les néologismes formels reflètent une centralité des langues africaines dans la presse écrite burkinabè en ligne, un contact linguistique et un enrichissement du lexique du français du Burkina. Chaque fonction est illustrée par des néologismes obtenus à partir de procédés de création lexicale bien précis. Ainsi, la création des néologismes répond à une diversité de fonctions. Tous ces résultats constituent des informations supplémentaires

permettant d'enrichir désormais la description des néologismes et de mieux caractériser le français pratiqué au Burkina.

Bibliographie

Monographies

DAÏLA B. M., *Analyse sociolinguistique du français parlé au quotidien dans quelques villes du Burkina*, Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Ouaga 1 Professeur Joseph KI-ZERBO, U.F.R. LAC, Ouagadougou, Sciences du langage, 2018.

BARRETEAU D., *Système éducatif et multilinguisme au Burkina Faso*, ORSTOM, Centre de Ouagadougou, 1998.

DUMONT P., *Le français langue africaine*, L'Harmattan, Paris, 1990.

FERRUCCIO R.-L., *II linguaggio come lavoro e come mercato*, Milan, 1968.

KEDREBEOGO G., YAGO Z., HIEN T., *Burkina Faso. Carte linguistique*, Ouagadougou, CNRST, 1988.

LABOV W., *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976.

MAX K., *Critique de l 'économie politique*, éditions Costes, Paris, 1954.

MENAPLN, *Politique linguistique du Burkina Faso de 2021 à 2030*, Ouagadougou, 2022.

PAVEAU M.-A. et SARFATI G.-E., *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin, Paris 2003.

SAUSSURE F. de, *Cours de linguistique générale*, édition de Mauro, Payot et Rivages, 1972.

SOMÉ M., *Politique éducative et politique linguistique en Afrique : enseignement du français et valorisation des langues « nationales », le cas du Burkina Faso*, L'Harmattan, Paris 2003.

STEUCKARDT A. et NIKLAS-SALMINEN A., *Les marqueurs de glose*, Aix-en Provence, Publications de l'Université de Provence, 2005.

TANGUY L. & HATHOUT N., *Perl pour les linguistes. Programmes en Perl pour exploiter les données langagières*, Lavoisier, Paris 2007.

TOURNEUX H., *La communication technique en langues africaines, l'exemple de la lutte contre les ravageurs du cotonnier (Burkina Faso / Cameroun)*, Karthala, Paris 2006.

TOURNIER J., *Introduction descriptive à la lexicogénique de l'anglais contemporain*, Champion Books, Paris-Génève 1985.

TOURNIER J., *Structures lexicales de l'anglais : guide alphabétique*, Nathan, Paris 1991.

Articles de revues

ANDRÉ G., « Écoles, langues, cultures et développement. Une analyse des politiques éducatives, linguistiques et culturelles postcoloniales au Burkina Faso », in *Cahiers d'études africaines*, 2007/1, 186, pp. 221-248.

BALIMA S. T., « Médias et langues nationales au Burkina Faso », in *Recherches en communication* n°24, 2005, pp. 205-218.

BOULANGER J.-C., « Compte rendu de [Sablayrolles, J.-F. (2000) : La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes », Paris, Honoré Champion éditeur, coll. « Lexica », no 4, 589 p.], in *Meta*, 48(3), 2003, pp. 466–472.

CALVET L.-J., « Troc, marché et échange linguistique », In *Langage et société*, n°27, 1984. pp. 55-81; doi : https://doi.org/10.3406/lsoc.1984.1978

CARTIER E., « Néoveille, plateforme de repérage et de suivi de néologismes en corpus dynamique », in *Neologica* n°13, 2019, pp. 23-54.

COURTOIS B., « Buts et méthodes de l'élaboration des dictionnaires électroniques du LADL », dans *Cahier du CIEL*, 1995, pp. 89-108.

FREY C., « Particularismes lexicaux et variétés de français en Afrique francophone : autour des frontières », in Moreau, *Langues de frontières et frontières de langues*, GLOTTOPOL n°4, Revue de sociolinguistique en ligne, 2004, pp. 136-149.

KOAMA C., « L'amalgamation lexicale comme procédé satirique dans le Journal du jeudi », in *Neologica* n° 9, 2015, pp. 153-168.

OUÉDRAOGO Y. & DAÏLA B. M., « Analyse de quelques néographismes publicitaires au Burkina Faso », in *Revue internationale de Linguistique appliquée, de Littérature et d'Education*, 1(1), 2018, pp. 15-21.

OUÉDRAOGO Y., « Les particularismes du français d'Afrique noire : entre écart et enrichissement », in *Language, culture and littérature*, Ghana, D. D. Kuupole, 2008, pp. 82-95.

RASCHI Nataša, « La langue française dans la presse du Burkina Faso », in *Alternative Francophone* 1,2, 2009, pp. 136-154.

SABLAYROLLES J.-F., « Les néologismes du français contemporain. Traitement théorique et analyse des données », Thèse de doctorat soutenue à Paris VIII le 13.1.1996 (Consultable sur microfiche), *Linguistique*, 1996.

SABLAYROLLES J.-F., « La néologie en français contemporain, examen du concept et analyse de productions néologiques récentes », in *Lexica* n°4, Mots et Dictionnaires, Champion, Paris 2000.

SABLAYROLLES J.-F., « La néologie aujourd'hui », in *A la recherche du mot : De la langue au discours*, sous la direction de Claude Gruaz, Lambert-Lucas, Limoges, 2006, pp. 141- 157.

SABLAYROLLES J.-F., « Néologie et classes d'objet », in *Neologica : Revue internationale de la néologie* n°3, Paris, Garnier, 2009, pp. 25-36.

SABLAYROLLES J.-F., « Néologismes ludiques : études morphologique et énonciativo-pragmatique », in WINTER-FROEMEL Esme et ZIRKER Angelika (eds) *Enjeux du jeu de mots*, Berlin, De Gruyter, DOI : https://doi.org/10.1515/9783110408348-009, 2015, pp. 189-216.

SABLAYROLLES J.-F., « Créativité lexicale en discours liée à l'existence de paradigmes », in *Signata* [En ligne], n°8, mis en ligne le 01 janvier 2018, consulté le 20 avril 2019. URL: http://journals.openedition.org/signata/1345, 2017, pp. 37-50.

SCHMID H., « Treetagger, a language independent part-of-speech tagger », in *Institut für Maschinelle Sprachverarbeitung Universität Stuttgart*, n°43, 1995, pp. 1-28.

TARDY M., « Néologie et fonctions du langage », in *Langages* n°36, doi : https://doi.org/10.3406/lgge.1974.2278, 1974, pp. 95-102.

Articles dans des ouvrages collectifs et actes de colloques

BOUGMA, M., « Dynamique des différentes langues en présence au Burkina Faso : Les changements démo-linguistiques opérés au sein de la population burkinabè », in *Actes du XVII^e^ colloque international de l'AIDELF sur Démographie et politiques sociales*, Ouagadougou, novembre 2012, pp. 1-15.

HEIDEN S., MAGUÉ J.-P. & PINCEMIN B., « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie-conception et développement », in *Processings of 10^th^ International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data*, 2, 2010, pp. 1021-1032.

SOMÉ Kogh Pascal, « Du latin langue gallo-romane au français langue africaine », *Repères DoRiF*, n. 21 – Langues, linguistique et développement en milieu francophone. Des terrains africains, DoRiF Università, Roma, settembre 2020, https://www.dorif.it/reperes/3727/

PRIGNITZ G., « Place de l'argot dans la variation linguistique en Afrique : le cas du français à Ouagadougou », in *Le français au Burkina Faso*, sous la direction de Caïtucoli, C. (éd.), Cahiers de linguistique sociale, Rouen, Université de Rouen, Collection Bilans et perspectives, 1993, pp. 117-128.

ROMARY Laurent, SALMON-ALT Susanne, and FRANCOPOULO Gil, 2004, « Standards going concrete : from LMF to Morphalou », in *COLING 2004 Workshop Enhancing and Using Electronic Dictionaries*, Geneva, Switzerland, pp. 22-28.

SABLAYROLLES Jean-François, 2007, « Nomination, dénomination et néologie : intersection et différences symétriques », dans *Néologica* : *revue internationale de la néologie*, Paris, Garnier, pp. 87-99.

TARDY Michel, 1974, « Néologie et fonctions du langage », dans *Langages* n°36, doi : https://doi.org/10.3406/lgge.1974.2278, pp. 95-102.

THIBAULT A., « Lexicographie et variation diatopique : le cas du français », in : COLOMBO Maria et BARSI Monica, dir., *Lexicographie et lexicologie historiques : Bilan et perspectives*, Monza, Polimetrica, 2007, pp. 69-91.

ZOUMBARA, C., & TIENDRÉBÉOGO, J., « Étude des procédés de création lexicale humoristique dans le français du Burkina à travers le roman », in *Arts et Développement en Afrique*, LADIPA, 2020, pp. 103-120.

ZOUMBARA, C., ROCHE, M., DIWERSY, S., OUÉDRAOGO, Y., & MARTIN, P., « Combinaison d'étiqueteurs morphosyntaxiques, de lexiques flexionnels et de marqueurs de glose pour détecter les néologismes en français du Burkina », in *Actes des 15es Journées internationales d'analyse statistique des données textuelles (JADT)*, 16-19 juin 2020, Toulouse, France.

[1]Dans le corps de l'article, nous utilisons « Burkina » pour désigner « Burkina Faso ». Étant donné que « Faso » renvoie à la forme républicaine du pays, ce choix nous permet d'alléger sa dénomination.

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

La description lexicale du français en Vallée d'Aoste : le cas des statalismes valdôtains

Kamilla Kurbanova-Ilyutko

Per citare l'articolo :

Kamilla Kurbanova-Ilyutko, « La description lexicale du français en Vallée d'Aoste : le cas des statalismes valdôtains », *Publifarum*, v. 40 n. 2 (2023).

Résumé

L'article caractérise des traits lexicaux spécifiques, désignant des réalités des domaines politique, administratif et socioéconomique de la Vallée d'Aoste. Les statalismes valdôtains étant le centre de notre recherche, nous avons entrepris l'échantillonnage du corpus de textes juridiques, publiés en Vallée d'Aoste en 2022 et 2023 (1er et 2e trimestres uniquement). L'analyse formelle et sémantique des lexèmes et expressions repérés nous a permis de distinguer deux groupes principaux de statalismes, tels que les néologismes de forme et de sens, ces derniers étant plus répandus. Les définitions proposées pour chaque unité lexicale valdôtaine décrite ainsi que les conclusions sur les correspondances des statalismes italien-français / français-italien pourront servir pour de futures recherches.

Abstract

The article characterizes specific lexical features, designating realities of the political, administrative and socioeconomic fields of the Aosta Valley. Since the Valdôtain statalisms are the focus of our research, we have undertaken the sampling of the corpus of legal texts, published in the Aosta Valley in 2022 and 2023 (1st and 2nd quarters only). The formal and semantic analysis of the identified lexemes and expressions allowed us to distinguish two main groups of statalisms, such as lexical and semantic neologisms, the latter being more widespread. The definitions proposed for each Valdôtain lexical unit described as well as the conclusions on the the Italian-French / French-Italian correspondences of statalisms can be used for future research.

La Vallée d'Aoste, l'une des régions autonomes d'Italie, est généralement représentée comme une région bilingue, voire plurilingue du point de vue linguistique ainsi que sociolinguistique. Majoritairement italophone de nos jours, la Vallée d'Aoste reste tout de même un îlot francophone en Europe Occidentale et avant tout en Italie, ayant établi l'italien et le français comme les deux langues officielles de la région.

La situation sociolinguistique valdôtaine étant bien compliquée et multidimensionnelle, il est important de rappeler les résultats du Sondage linguistique de 2001[1], organisé par la Fondation Émile Chanoux. Cette étude a mis en lumière la hiérarchie des langues parlées en Vallée d'Aoste, notamment de l'italien, du français et du francoprovençal, ce dernier jouant un rôle important dans la communication de la vie de tous les jours, pourtant dépossédé de tout statut officiel dans le pays.

La co-officialité de la langue italienne et française est définie légalement dans l'Article 38 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste (Loi constitutionnelle n° 4 du 26 février 1948) :

> En Vallée d'Aoste la langue française et la langue italienne sont sur un plan d'égalité.
> Les actes publics peuvent être rédigés dans l'une ou dans l'autre langue, à l'exception des actes de l'autorité judiciaire, qui sont établis en italien.
> En Vallée d'Aoste les administrations de l'État recrutent, autant que possible, des fonctionnaires originaires de la région ou connaissant le français.

En relisant l'article mentionné ci-dessus, il est important de noter que les dispositions linguistiques du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste sont fondamentales, mais portent en même temps des éléments leur attribuant un caractère facultatif, comme par exemple « peuvent être rédigés », « à l'exception des », « autant que possible », etc. La question qui se pose toujours est celle de la fonctionnalité du français, de son emploi réel dans différents domaines, tels que l'éducation, les médias, l'affichage, etc. Quel est le décalage entre son statut officiel et les fonctions qu'il remplit dans la région ? Dans quelle mesure la parité entre le français et l'italien est assurée aujourd'hui ?

1. Bref aperçu des recherches sur le français en Vallée d'Aoste

Pendant ces dernières décennies la Vallée d'Aoste a attiré l'attention de nombreux linguistes et surtout de sociolinguistes, s'intéressant à la situation linguistique particulière dans la région. Le sujet central de ces recherches est le bilinguisme et/ou le plurilinguisme des valdôtains, le développement des aspects théoriques et pratiques du bilinguisme en général ainsi que du bilinguisme valdôtain en particulier. Parmi les travaux de ce premier champ, il est important de noter celui de M. Cavalli, D. Coletta, L. Gajo, M. Matthey, C. Serra « Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste », publié à Aoste en 2003. L'ouvrage décrit les représentations sociales des principales langues du Val d'Aoste, entre autres, la place du français dans ce contexte plurilingue. Un autre travail incontournable, dont l'auteur analyse l'évolution de la situation linguistique en Vallée d'Aoste à travers les siècles, s'intitule « Sprachsoziologische Studien zu Geschichte und Gegenwart der Mehrsprachigkeit im Aostatal », publié par R. Bauer à Salsburg en 1997. Dans l'étude de ce dernier, à part l'analyse globale

de la répartition des langues, on apprend l'histoire et le rôle du français dans la société valdôtaine en rétrospective aussi bien qu'en perspective. L'ouvrage de D. Puolato « Francese-italiano, italiano-«patois»: il bilinguismo in Valle d'Aosta fra realtà e ideologia », paru à Bern en 2006, s'appuyant sur des enquêtes auprès de jeunes habitants d'Aoste, établit les fonctions de l'italien, du français et du 'patois' (employé souvent par les patoisants en tant que linguonyme, l'équivalent du francoprovençal) essentiellement du point de vue identitaire et ethnoculturel.

Le deuxième champ de recherches est consacré à l'aménagement linguistique de la région, à l'enseignement / apprentissage des langues officielles, notamment à l'école. M. Cavalli dans son livre « Éducation bilingue et plurilinguisme. Le cas du Val d'Aoste », publié à Paris en 2005, propose une analyse profonde des politiques linguistiques et celle du Val d'Aoste, présente les différents modèles d'éducation bi/plurilingue pour caractériser ensuite le modèle valdôtain introduit. Le français en tant que tel n'apparaît que comme objectif de la didactique bilingue en question. L'ouvrage évoque les problématiques du bilinguisme du cadre théorique et pédagogique, soulevant la question de la formation des enseignants et leurs compétences pour l'école bi/plurilingue. Dans le *Profil de la politique linguistique éducative, Vallée d'Aoste*, *Rapport régional*, publié par l'Assessorat à l'Éducation et à la Culture de la Région Autonome Vallée d'Aoste en 2007 à Aoste ainsi que dans le *Profil régional de la politique linguistique éducative – Région Autonome Vallée d'Aoste, Italie*[2], publié par le Conseil de l'Europe et la Région Autonome Vallée d'Aoste en 2008 à Strasbourg, il s'agit des résultats du système éducatif régional non seulement au niveau de l'enseignement scolaire, mais aussi supérieur et extrascolaire. Comme il a déjà été mentionné auparavant, les deux premiers champs d'études ne concernent pas directement le français en Vallée d'Aoste, tout en le décrivant dans le contexte plurilingue.

Dans le cadre du troisième champ de recherches, il est question des travaux étudiant les spécificités du français valdôtain. L'ouvrage de référence dans ce domaine est « Description lexicale du français parlé en Vallée d'Aoste », écrit par J.-P. Martin, paru à Aoste en 1984. Fondé sur le travail d'enquête, le volume présente tout un éventail de mots et d'expressions employés dans le langage courant des interviewés dans les années 1970-1980 et ensuite analysés et répertoriés selon le critère principalement étymologique. Le même genre de travail est repris par J.-M. Kasbarian dans les années

quatre-vingt-dix, enrichi de données statistiques et sociolinguistiques (KASBARIAN 1993).

En outre, les résultats de l'analyse phonétique et phonologique du français valdôtain sont présentés dans le mémoire de T. Hauff « Le français régional de la Vallée d'Aoste. Aspects sociolinguistiques et phonologiques », soutenu auprès de l'Université d'Oslo en 2016. Par ailleurs, le cas des voyelles nasales est examiné dans l'article de K. Kurbanova-Ilyutko (KURBANOVA-ILYUTKO 2020).

Afin d'assurer la continuité des travaux sur les particularités lexicales du français en Vallée d'Aoste, K. Kurbanova a effectué des enquêtes linguistiques sur le terrain (2015-2016) et a proposé une typologie des valdôtainismes caractérisés non seulement selon leur étymologie, mais aussi selon leur vitalité et le taux d'emploi chez telle ou telle tranche d'âge (KURBANOVA 2017).

Dans ce paragraphe introductif nous avons éclairci les principaux domaines qui retracent l'histoire, la situation actuelle ainsi que les particularités du français en Vallée d'Aoste. L'étude du contexte sociolinguistique, y compris la place du français dans ce contexte plurilingue, étant le sujet de prédilection de ces dernières décennies, la description linguistique du français en Vallée d'Aoste nécessite encore beaucoup de recherches et d'analyses.

2. La notion de 'statalisme'

Après avoir dressé l'état des lieux des recherches sur le français en Vallée d'Aoste, nous devons définir le principal centre d'intérêt de cet article qui vise à étudier un aspect lexical du français valdôtain, plus précisément l'emploi des termes spécifiques valdôtains dans le domaine de l'administration au sens large du terme. Le statut de région autonome, une entité administrative particulière en Italie, prévoit toutes sortes de dénominations régionales qui ne correspondent pas à celles des autres pays / régions francophones.

Par conséquent, nous nous pencherons sur les traits lexicaux valdôtains qui pourraient être définis comme statalismes. Le terme 'statalisme', proposé par Jacques Pohl en 1984 (POHL 1984), a connu un élargissement de sens et a été employé par certains linguistes en tant que « trait lexical désignant des réalités des domaines politique,

administratif, socioéconomique et culturel qui sont propres à une communauté linguistique et politique donnée »[3].

Dans le cadre de notre recherche, nous allons employer les termes 'statalisme' / 'statalisme valdôtain' uniquement par rapport au lexique des domaines administratif, politique, voire socioéconomique, sans aborder pour l'instant toute la couche du lexique désignant des réalités locales traditionnelles afin de restreindre notre centre de recherche.

L'idée de répertorier ce champ lexical dans le cadre de l'étude de telle ou telle variété régionale du français n'est pas neuve. Par exemple, le *Dictionnaire suisse romand* conçu et rédigé par A. Thibault sous la direction de P. Knecht comporte le champ conceptuel « Administration, état, politique » à part (Dictionnaire suisse romand 2012, p. 842-843), totalisant une centaine de mots et expressions qui révèlent les particularités de l'organisation administrative suisse.

Il est également à noter que les statalismes suisses (romandismes institutionnels) ont fait l'objet d'une étude spécifique, notamment dans la traduction / version spécialisée français-portugais (CHANUT 2013).

3. Les statalismes valdôtains : constitution du corpus

À notre connaissance, la liste de statalismes valdôtains n'existe pas encore, c'est-à-dire que les valdôtainismes de ce genre ne sont ni répertoriés ni analysés, à quelques exceptions près, que nous allons mentionner en particulier. Précisons toutefois que dans le cadre de cette expérimentation linguistique nous n'avons pas pour objectif de dresser la liste exhaustive des statalismes valdôtains, mais de présenter et d'analyser un répertoire des statalismes locaux les plus fréquents. Autrement dit, nous visons à constituer un éventail de lexèmes, de nominations régionales employées en français à l'écrit et à cette fin, nous nous penchons sur les textes juridiques qui sont rédigés et/ou traduits en deux langues officielles de la région selon le Statut spécial pour la Vallée d'Aoste.

Pour ce faire, nous prenons les textes des actes publics, publiés au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste en 2022 ainsi qu'en 2023 (1er et 2e trimestres uniquement), ce qui constitue un corpus relativement large de textes, c'est-à-dire 5713

et 3063 pages en format numérique, soit 8776 pages au total (2 millions de mots environ). En nous appuyant sur cette gamme de textes de types différents (actes, délibérations, lois, règlements, avis, suppléments, etc.), nous décelons des traits lexicaux qui ne sont pas propres au français standard ou français dit « de référence » (MORIN 2000). Par conséquent, nous répertorions des nominations valdôtaines particulières qui nécessitent des éclaircissements pour être comprises par les représentants des autres zones francophones.

Par la suite, la première démarche de notre expérimentation consiste à repérer ces lexèmes valdôtains, la deuxième est de les définir en recourant parfois aux textes parallèles en italien, étant donné que le Bulletin officiel est publié en deux langues. La troisième tâche est d'ordre étymologique puisqu'on explique la formation de tel ou tel terme néologique et on le compare aux termes sémantiquement proches du français de référence (dans les cas où ils existent en français).

Au fur et à mesure, nous consultons des ouvrages et des dictionnaires de référence différents, ce qui sera mentionné à part dans chaque description du mot / expression. Parmi les ressources incontournables, citons le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), le Dictionnaire des francophones (DDF), la Base de données lexicographiques panfrancophone (BDLP)[4].

4. Analyse formelle et sémantique des statalismes valdôtains

À propos de la formation des statalismes valdôtains, il nous semble important de souligner qu'il s'agit de nouvelles unités lexicales, caractéristiques pour la variété régionale du français en Vallée d'Aoste. Ces nouvelles unités lexicales peuvent être également appelées des néologismes valdôtains ou statalismes valdôtains, si l'on précise le champ lexical restreint.

D'après leur forme, notre étude englobe des statalismes valdôtains de différents types : non seulement de nouveaux mots créés en français valdôtain, mais aussi de nouvelles unités de signification (nouvelles combinaisons ou expressions).

Comme on distingue traditionnellement *néologie de forme* et *néologie de sens*, dans le cadre de cet article les statalismes valdôtains sont répartis en deux groupes principaux : des *statalismes de forme* et *de sens*. Dans les deux cas, les unités dénotent une

réalité nouvelle valdôtaine. Afin de mieux les définir, prenons l'explication du Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (DUBOIS ET AL., 2012, p. 322) :

> La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités ; la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors – que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant.

Par la suite, en précisant la nature de tel ou tel forme néologique, nous distinguons des statalismes de forme, exprimant une réalité valdôtaine à l'aide d'une nouvelle unité lexicale (principalement formée selon les modèles productifs du français), ainsi que des statalismes de sens, c'est-à-dire des unités lexicales déjà existantes en français de référence, mais qui ont reçu une nouvelle signification dans la réalité valdôtaine, donc un nouveau contenu sémantique. Passons maintenant à l'analyse des unités en question.

L'échantillonnage du corpus décrit ci-dessus nous a permis de repérer 12 valdôtainismes, régulièrement employés dans les textes des actes publics.

4.1 Commune, communal

Le statalisme le plus fréquemment employé dans le corpus est le substantif *commune.s* (plus de 5300 entrées en 2022 ; plus de 2500 entrées en 2023). Le lexème existant en français de référence, outre sa signification initiale 'circonscription administrative', a été enrichi d'un nouveau sens valdôtain qui est décrit en détail par la Loi régionale n° 54 du 7 décembre 1998, portant système des autonomies en Vallée d'Aoste. Selon l'Article 2 (Principe d'autonomie) de ce document :

> 4. La commune est la collectivité locale qui représente la communauté, veille à ses intérêts et en favorise le développement.
> 6. Les communes et Unités des Communes valdôtaines visées à l'art. 8 de la LR n° 6/2014 disposent de l'autonomie statutaire, normative, organisationnelle et administrative.

Autrement dit, en français valdôtain le substantif *commune*, signifiant 'circonscription / entité administrative', a également calqué l'une des significations de son équivalent italien *comune* qui est 'municipalité'. Étant donné que le mot existait déjà en français, ce transfert de sens a créé un néologisme de sens : fr. vda *commune* 'municipalité', ce dernier étant défini dans son premier sens par le TLFi comme « ensemble

des élus et des fonctionnaires qui administrent une commune ; *p. méton.*, commune en tant que personne morale »[5].

Le corpus nous présente encore quelques valdôtainismes institutionnels comportant l'adjectif *communal* en tant que dérivé de fr.vda *commune* dans le sens décrit ci-dessus. Par exemple, *maison communale* en français valdôtain signifie 'mairie / siège de l'administration communale'. Ainsi les mairies valdôtaines portent l'inscription « Maison communale » qu'on peut considérer comme un statalisme de sens à part entière. Dans le corpus on trouve 19 entrées de *maison.s communale.s* en 2022 et seulement une entrée en 2023. Ajoutons également que dans les textes des actes publics du corpus les équivalents italiens de *maison communale* sont bien variés selon les contextes : *sede comunale*, *civico palazzo*, *palazzo civico*, *municipio*.

Un autre statalisme de sens, lié à l'administration communale, *secrétaire.s communal.e.s / secrétaires communaux*, figure sur le corpus 88 fois en 2022 et 11 fois en 2023. Le *secrétaire communal* est 'le chef du personnel de la commune' dont les fonctions sont décrites dans les statuts des communes ou des Unités des Communes valdôtaines.

4.2 Assesseur, assessorat

Contrairement aux exemples des statalismes précédents qui, à notre connaissance, n'ont pas été repérés ni définis dans les travaux sur le français en Vallée d'Aoste, les lexèmes *assesseur* et *assessorat* ont déjà attiré l'attention des linguistes et lexicographes. Après *commune* et ses dérivés, *assesseur.s* et *assessorat.s* occupent la deuxième place pour la fréquence de leur emploi dans le corpus : *assesseur.s* a été utilisé plus de 250 fois en 2022 et plus de 50 en 2023, tandis que son dérivé *assessorat.s* a connu un plus grand « succès » ayant plus de 420 entrées en 2022 et plus de 130 en 2023.

Si l'on consulte le Dictionnaire des francophones, on y trouve la définition d'*assesseur* qui ne correspond pas tout à fait à la réalité institutionnelle de la région : « En Vallée d'Aoste, désigne les membres du Conseil de la Vallée (conseil régional), ainsi que des Conseils communaux[6] », parce que les assesseurs et le président sont membres du Gouvernement régional, c'est-à-dire, l'organe exécutif de la Région, tandis que le Conseil régional représente le pouvoir législatif de la Région. En d'autres termes,

l'*assesseur* signifie 'membre du Gouvernement régional' ou 'ministre régional' en français valdôtain.

Il en va de même que la définition d'*assessorat* du DDF nécessite une explication supplémentaire : « Office d'assesseur[7] ». Étant une subdivision du pouvoir exécutif, l'*assessorat* pourrait être défini comme 'ministère régional', ce qui est plus révélateur dans les contextes : Assessorat de la santé, du bien-être et des politiques sociales, Assessorat de l'éducation, de l'université, des politiques de la jeunesse, des affaires européennes et des sociétés à participation régionale, etc.

Quant à la formation des deux lexèmes, l'*assesseur* ainsi que l'*assessorat* sont fixés dans les dictionnaires du français de référence avec d'autres significations, notamment dans le TLFi le premier sens de l'*assesseur*[8] est « Personne qui siège à côté d'une autre personne pour l'assister dans ses fonctions et au besoin la suppléer », l'*assessorat*[9] est défini comme « Fonction d'assesseur ». Dans les deux cas, il s'agit ainsi de néologismes valdôtains de sens, créés sous l'influence des termes italiens correspondants *assessore* et *assessorato* à l'issue du calque sémantique (MARTIN 1984, p. 111).

4.3 Consorterie

Le substantif *consorterie* pourrait servir d'un bon exemple du néologisme valdôtain de forme. Malgré son « apparence » bien française, ce mot n'est pas attesté dans les dictionnaires du français, étant donc une création valdôtaine. Le lexème *consorterie.s* a été rencontré 324 fois dans le corpus de 2022 et 20 fois dans celui de 2023, autrement dit, c'est un terme valdôtain assez répandu qui nécessite une définition.

En relisant les textes parallèles des actes publics en italien et en français, il devient évident que fr.vda *consorterie* est un emprunt assimilé de l'italien *consorteria*, désignant 'une forme de propriété collective / coopérative'. La nature juridique et les caractéristiques des consorteries valdôtaines sont définies par l'Article 2 de la Loi régionale n° 19 du 1er août 2022, portant dispositions en matière de consorteries et d'autres formes de propriété collective.

4.4 Junte

En français de référence le substantif *junte* possède deux significations principales, fixées dans le TLFi : a. *admin., vx.* Assemblée, conseil administratif en Espagne ou au

Portugal ; b. *pol.* Gouvernement issu d'un coup d'état militaire, notamment en Espagne et en Amérique latine. Dans le contexte valdôtain le mot *Junte*, qui s'écrit régulièrement avec une majuscule, a tout à fait un autre sens, étant un des statalismes valdôtains les plus connus.

D'après J.-P. Martin, « ce mot issu de la terminologie officielle italienne a été introduit <…> après l'installation du gouvernement autonome. La Junte qui est en quelque sorte un Conseil de Ministres au niveau régional se compose d'un président et de sept assesseurs. » (MARTIN 1984, p. 131).

Afin de commenter la définition de *Junte* proposée ci-dessus, nous devons tout d'abord confirmer l'origine de ce néologisme de sens qui a été calqué sur son terme correspondant italien *Giunta*.

Le terme institutionnel fr. vda *Junte* ne s'emploie plus dans le sens de 'organe exécutif de la Région' (aucune entrée dans le corpus dans ce sens-là), étant remplacé aujourd'hui par le terme *Gouvernement régional*.

En revanche, fr. vda *Junte* est toujours utilisé dans l'expression *Junte communale* ou *Junte* tout court pour désigner 'organe exécutif de la Commune'. Par exemple, dans la citation suivante, tirée des Actes émanant des autres administrations, Commune de Gaby, Statuts communaux, parus au Bulletin Officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste n° 1 du 4 janvier 2022, le substantif fr. vda *Junte* correspond à son équivalent italien dans le sens, mentionné ci-dessus :

> Art. 8 Junte communale
> 1. La Junte est l'organe de gouvernement de la Commune et exerce les compétences que la loi et les présents statuts ne réservent ni au Conseil ni au syndic.
> Art. 8 Giunta Comunale
> 1. La Giunta Comunale è l'organo di governo generale ed esercita le competenze non riservate dalla legge e dal presente Statuto al Consiglio Comunale o al Sindaco.

Dans notre corpus on trouve 245 entrées de *Junte (communale)* en 2022 et 16 entrées en 2023.

4.5 Syndic, vice-syndic

L'histoire ainsi que l'emploi du mot *syndic* et de ses dérivés *syndique*, *vice-syndic*, *vice-syndique* sont d'un grand intérêt, surtout parce que les points de vue là-dessus ne sont pas unanimes. En français valdôtain on emploie *syndic* pour parler de 'maire'. Selon l'Article 18 de la Loi régionale n° 54 du 7 décembre 1998 :

> Les organes de la commune sont les suivants :
>
> a) Conseil communal ;
>
> b) Junte communale ;
>
> c) Syndic et, dans les communes de plus de 1 000 habitants, vice-syndic.

Dans le cadre de notre corpus nous avons noté un emploi assez élevé de *syndic.s* (plus de 210 en 2022 et plus de 50 en 2023), de *syndique.s* (plus de 20 en 2022 et 9 en 2023), de *vice-syndic.s* (plus de 70 en 2022 et plus de 10 en 2023), aucune entrée de *vice-syndique*.

Il est intéressant que *syndic* (et ses dérivés) ne soit pas un statalisme uniquement valdôtain, étant aussi attesté de nos jours en Suisse Romande en tant que 'premier magistrat d'une commune, maire' (DSR 2012, p. 709). D'après le Dictionnaire Suisse Romand, *syndic* est un archaïsme du français central d'Ancien Régime ; selon eFEW, la fonction et le nom de *syndic* ont été abolis en France en 1789, mais le nom a survécu jusqu'à 1860 en Savoie[10]. Strictement parlant, le substantif *syndic*[11] ne peut pas être considéré comme néologisme en français valdôtain, mais plutôt comme statalisme d'origine archaïque.

Toutefois, il nous semble important de souligner que l'emploi du statalisme *syndic* et ses dérivés en Vallée d'Aoste est également lié au fait qu'en italien les termes correspondants *sindaco* / *vice sindaco* sont formellement similaires, ce qui doit être aussi pris en considération.

4.6 Avocature

Étant donné que le substantif *avocature* n'existe pas en français de référence, cela doit être mentionné en tant que statalisme valdôtain. On trouve ce lexème dans les contextes suivants : *Institution de l'Avocature de l'Administration régionale*, *Avocature régionale*, *L'Avocature de la Région autonome Vallée d'Aoste*, etc. Il nous semble évident que le nom de cette structure administrative provient de son correspondant italien *avvocatura*[12], signifiant 'corps des avocat'. On distingue *l'Avocature de l'État* 'corps des avocats d'État' et *l'Avocature de l'Administration régionale* 'corps des avocats de la Région', « chargée, à titre général, de représenter et de défendre l'Administration régionale devant les juridictions ordinaire, administrative et comptable » selon l'Article

1 de la Loi régionale n° 6 du 15 mars 2011, portant institution de l'Avocature de l'Administration régionale.
Dans notre corpus le lexème *avocature* a été employé 2 fois en 2022 et 23 fois en 2023. Au sujet de son origine, il s'agit d'un néologisme de forme, créé à l'issue de l'emprunt à l'italien *avvocatura*, assimilé conséquemment en français valdôtain.

4.7 Questure, questeur, vice-questeur

A propos de *Questure*, il faudrait tout de suite préciser que c'est un statalisme valdôtain qui s'est avéré être plutôt rare dans le corpus : 2 occurrences en 2022 et 5 occurrences en 2023. Malgré sa fréquence limitée, il nous semble important de décrire ce terme administratif, parce qu'il dénote une structure nommée autrement en français de référence.
Du point de vue de sa forme, le substantif *questure* n'est pas une nouvelle unité lexicale, possédant des significations suivantes selon le Dictionnaire de français de Larousse.fr : 1. Charge de questeur ; 2. Ensemble des services dirigés par les questeurs d'une assemblée ; bureau des questeurs[13]. Cependant, en Vallée d'Aoste *Questure*, s'écrivant toujours avec une majuscule, est la dénomination de la 'préfecture de police'. Ainsi, nous pouvons conclure que le sens du terme correspondant italien *Questura* a été calqué par le lexème *Questure* déjà existant en français de référence, créant par la suite un néologisme de sens en français valdôtain. Dans le corpus on trouve soit des emplois de *Questure d'Aoste*, soit *Questure* tout court, dont les équivalents italiens sont *Questura di Aosta* ou *Questura*.
Par ailleurs, les dérivés de fr.vda *Questure*, notamment *questeur*, *vice-questeur*, doivent être également considérés comme néologismes de sens, dans la mesure où les mêmes signifiants français s'emploient avec d'autres signifiés en français de référence. En d'autres termes, si en français standard *questeur*, excepté sa signification historique, veut dire « Membre élu du bureau d'une assemblée parlementaire, chargé de la gestion financière et de l'administration intérieure. (Il y a 3 questeurs à l'Assemblée nationale et au Sénat en France.)[14] », en français valdôtain *questeur* est le 'préfet de police / chef de la Questure'.
Pourtant, notre corpus ne présente aucune occurrence de *questeur.s* et seulement 3 occurrences de *vice-questeur.s* en 2023. Nonobstant la fréquence minime des lexèmes décrits ci-dessus, il nous a semblé logique de les traiter ensemble avec *Questure*, étant

donné leur origine similaire. À notre avis, il est fort probable qu'on puisse trouver plus d'occurrences de ces termes administratifs valdôtains dans un corpus de textes plus ample et/ou plus spécialisé.

5. Conclusions

Après avoir terminé la description des statalismes valdôtains repérés lors de notre analyse du corpus, revenons à l'idée de départ de notre recherche.

Suite au bref aperçu des travaux linguistiques, sociolinguistiques, didactiques, lexicographiques, etc. sur le français en Vallée d'Aoste, nous avons découvert la nécessité de décrire le français tel qu'il existe en Vallée d'Aoste aujourd'hui. À cette occasion, nous nous sommes intéressés à sa forme actuelle écrite afin de déceler des traits lexicaux réguliers, justifiant la particularité lexicale de cette variété régionale du français.

En laissant de côté l'étude du français valdôtain parlé, nous avons pris la décision d'étudier les textes juridiques, soigneusement rédigés et / ou traduits en français en Vallée d'Aoste. Ce domaine de recherche nous semblant peu prometteur au début, à cause du caractère précis, fort épuré des productions écrites en question, nous nous sommes fixés pour objectif de déceler des traits lexicaux provenant uniquement du champ conceptuel de l'administration, servant à dénoter des réalités administratives valdôtaines.

L'analyse du corpus préalablement choisi nous a permis de dresser une liste de valdôtainismes institutionnels (douze unités lexicales) qui pourra être utile pour les études linguistiques futures dans et en dehors de la région.

L'étude formelle et sémantique des statalismes repérés a révélé leur origine : pour la plupart, il s'agit de néologismes de sens, la même forme lexicale avec une autre signification existant déjà en français de référence ou dans une autre variété de français.

Dans le cadre de cette recherche nous avons veillé à donner la définition pour chaque lexème décelé, en nous appuyant sur un large éventail de ressources lexicographiques ainsi que législatives. Ce travail fait, nous avons établi des correspondances italien-français / français-italien, employées dans les textes des actes publics du corpus.

Pour conclure, les résultats de notre analyse du corpus nous permettent d'affirmer que nonobstant l'influence croissante de l'italien sur les autres langues de la Vallée, y compris le français, la variété valdôtaine du français, maîtrisée comme langue seconde

par la majorité de la population, garde quand même ses particularités régionales jusqu'à présent.

Notes

L'auteur de l'article tient à exprimer ses remerciements pour le soutien dans la réalisation de cette recherche, au Comité des Traditions Valdôtaines, à la Fondation Émile Chanoux, à l'Office de langue française de la Vallée d'Aoste ; pour les relectures soigneuses à l'ATER à L'Université Paris-Est Créteil G. Inizan ; ainsi qu'à tous ceux qui ont prêté attention à ce travail.

Bibliographie

BAUER R., *Sprachsoziologische Studien zu Geschichte und Gegenwart der Mehrsprachigkeit im Aostatal*, Salsburg, Univ. Diss., 1997.

CAVALLI M., *Éducation bilingue et plurilinguisme. Le cas du Val d'Aoste*, Paris, Didier - LAL, 2005.

CAVALLI M., COLETTA D., GAJO L., MATTHEY M., SERRA C., *Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste*, Aoste, IRRE-VDA, 2003.

CHANUT M., « Les statalismes – particularismes lexicaux du français de la Suisse dans la traduction assermentée », *Synergies Brésil*, №11, 2013, P. 91-104.

CONSEIL DE L'EUROPE et RÉGION AUTONOME VALLÉE D'AOSTE, *Profil régional de la politique linguistique éducative – Région Autonome Vallée d'Aoste, Italie,* Strasbourg, Division des Politiques linguistiques, Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, 2008.

DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C., MARCELLESI J.-B., MÉVEL J.-P. (eds), *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2012.

HAUFF T., *Le français régional de la Vallée d'Aoste. Aspects sociolinguistiques et phonologiques*, Univ. d'Oslo, mémoire, 2016.

KASBARIAN J.-M., « Le français au Val d'Aoste », *Le français dans l'espace francophone*, Paris, H. Champion, 1993. T. 1. P. 337-351.

KURBANOVA K., « Particularités lexicales du français en Vallée d'Aoste », *Éducation et sociétés plurilingues*, № 42, 2017, P. 49-60.

KURBANOVA-ILYUTKO K., « Description phonétique du français parlé en Vallée d'Aoste : le cas des voyelles nasales », *Le Flambeau. Revue du Comité des Traditions Valdôtaines*, № 249, 2020, P. 19-32.

MARTIN J.-P., *Description lexicale du français parlé en Vallée d'Aoste*, Aoste, Musumeci, 1984.

MORIN Y., « Le français de référence et les normes de prononciation », *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, №26 (1), 2000, P. 91-135.

POHL J., « Le statalisme », *Travaux de linguistique et de littérature*, 1984, T. XXII, №1, P. 251-264.

PUOLATO D., *Francese-italiano, italiano-«patois»: il bilinguismo in Valle d'Aosta fra realtà e ideologia*, Bern, Peter Lang, 2006.

RÉGION AUTONOME VALLÉE D'AOSTE, *Profil de la politique linguistique éducative, Vallée d'Aoste, Rapport régional*, Aoste, Assessorat à l'Éducation et à la Culture, 2007.

THIBAULT A., KNECHT P. (eds.), *Dictionnaire suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain*, Genève : Zoé, 2012.

Sources électroniques

BASE DE DONNÉES LEXICOGRAPHIQUES PANFRANCOPHONE, [EN LIGNE], URL: HTTPS://WWW.BDLP.ORG

DICTIONNAIRE DES FRANCOPHONES, [EN LIGNE], URL : HTTPS://WWW.DICTIONNAIREDESFRANCOPHONES.ORG

FRANZÖSISCHES ETYMOLOGISCHES WÖRTERBUCH. EINE DARSTELLUNG DES GALLOROMANISCHEN SPRACHSCHATZES, [EN LIGNE], URL : HTTP://STELLA.ATILF.FR/SCRIPTS/MEP.EXE?CRITERE=EFEW;OUVRIR_MENU=EFEW;S=S0C5127D0;ISIS=MEP_FEW.TXT;S=S0C5127D0;;ISIS=MEP_FEW.TXT

LAROUSSE, [EN LIGNE], URL : HTTPS://WWW.LAROUSSE.FR/DICTIONNAIRES/FRANCAIS/

TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ, [EN LIGNE], URL : HTTP://WWW.ATILF.FR/TLFI

[1] Sondage linguistique de la Fondation Émile Chanoux, URL: https://www.fondchanoux.org/sondage-linguistique/ (consulté le 14.07.2023).

[2] Conseil de l'Europe et Région Autonome Vallée d'Aoste, *Profil régional de la politique linguistique éducative – Région Autonome Vallée d'Aoste, Italie* Strasbourg, Division des Politiques linguistiques, Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, 2008, URL: https://rm.coe.int/profil-regional-de-la-politique-linguistique-educative-region-autonome/16807b3c2b (consulté le 19.02.2024).

[3] Grand dictionnaire terminologique, la définition de 'statalisme', URL : https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8359112/statalisme (consulté le 20.07.2023).

[4] Base de données lexicographiques panfrancophone, URL: https://www.bdlp.org (consulté le 20.07.2023).

[5] TLFi, URL : http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1972013430; (consulté le 21.07.2023).

[6] DDF, URL : https://www.dictionnairedesfrancophones.org/form/asseseur/sense/wkt%3Asense%2Fdae786b782f0a6e0d17742c9d5f0ab8 (consulté le 21.07.2023).

[7] DDF, URL : https://www.dictionnairedesfrancophones.org/form/assessorat (consulté le 21.07.2023).

[8] TLFi, URL : http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2874443130; (consulté le 22.07.2023).

[9] TLFi, URL : http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?33;s=2874443130; (consulté le 22.07.2023).
[10] eFEW, Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes, URL : https://lecteur-few.atilf.fr/index.php/page/lire/e/244062 (consulté le 22.07.2023).
[11] En outre, on trouve d'autres significations de *syndic* en français de référence d'aujourd'hui. Pour plus d'informations : TLFi, URL : http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2740747395; (consulté le 24.07.2023).
[12] Larousse.fr, Dictionnaire bilingue italien-français, URL : https://www.larousse.fr/dictionnaires/italien-francais/avvocatura/7285 (consulté le 23.07.2023).
[13] Larousse.fr, Dictionnaire de français, URL : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/questure/65658 (consulté le 23.07.2023).
[14] Larousse.fr, Dictionnaire de français, URL : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/questeur/65652 (consulté le 23.07.2023).

GENOVA UNIVERSITY PRESS

Publifarum
https://riviste.unige.it/index.php/publifarum

Tendances et variations en néologie :
genres textuels, communautés d'usage

Dirigé par Anna Giaufret et Micaela Rossi

Les ideologies generadores de neologia

Mercè Lorente, Mariona Arnau-Garcia

Per citare l'articolo :
Mercè Lorente, Mariona Arnau-Garcia, «Les ideologies generadores de neologia », *Publifarum*, 40, 2024.

RESUM

En el marc d'un estudi més ampli sobre la representació de les ideologies en els diccionaris de llengua catalana, en aquest treball fem una primera exploració sobre la contribució de la neologia en la construcció i la difusió d'ideologies en llengua catalana i en llengua castellana. Ho fem a partir de la selecció d'un centenar de neologismes del banc de dades de l'Observatori de Neologia de Barcelona, vinculats a àmbits temàtics d'impacte social relacionats fonamentalment amb la política i l'activisme. N'analitzem la morfologia, la semàntica i el grau de diccionarització avaluat amb el nou sistema Garbell.

Abstract

Within the framework of a broader study on the representation of ideologies in Catalan language dictionaries, in this paper we make a first exploration of the contribution of neology in the construction and dissemination of ideologies in Catalan and Spanish. We do this by selecting a hundred neologisms from the database of the Observatori de Neologia de Barcelona, linked to thematic areas of social impact fundamentally related to politics and activism. We analyse the morphology, semantics and dictionarisation level assessed with the new Garbell system.

1. Introducció[1]

En lingüística aplicada, l'estudi de l'impacte de les ideologies ha format part de la recerca en anàlisi del discurs, en lexicografia, en lingüística de corpus o en sociolingüística. En aquestes disciplines les ideologies són abordades de manera ben variada. En l'anàlisi crítica del discurs, els textos són vistos com a pràctiques ideològiques que consoliden interpretacions individuals i socials. En lexicografia i en lingüística de corpus, recursos de representació del lèxic i de l'ús de la llengua respectivament, les traces ideològiques són objectes de recerca per tal de millorar la representativitat dels recursos i evitar-hi usos discriminadors. En sociolingüística, la ideologia pot inscriure's dins de les variables externes de l'anàlisi dels usos lingüístics de comunitats de parlants, entre altres possibilitats.

La neologia és també una de les disciplines de la lingüística aplicada susceptible d'incorporar l'estudi de les ideologies com un aspecte fonamental en la creació lèxica. Noves interpretacions del món, que es desenvolupen en forma d'activisme, de propostes polítiques i econòmiques, de rebuig de discriminacions, de peticions de

visibilitats, etc., tenen, de fet, el seu correlat en la creació neològica. Les lluites contra la discriminació de gènere i contra l'lgtbifòbia en són exemples clau, que es projecten en recomanacions sobre la selecció del lèxic en llibres d'estil o en revisions lexicogràfiques, i també en propostes neològiques com *transgènere*, *LGTBI+* o *queer*. Les alternatives a la família tradicional (matrimoni heterosexual) són un altre cas que ha permès generar neologia específica: *matrimoni homosexual* o *família monoparental*, entre d'altres. Fins i tot, els moviments a favor del llenguatge inclusiu han fet i fan propostes neològiques planificades, amb més o menys encert, sobretot relacionades amb el gènere i amb les discapacitats (*diversitat funcional, aparcament accessible*).

Amb aquest treball ens proposem fer una primera exploració sobre la contribució de la neologia a la construcció i la difusió de les ideologies, amb tres objectius específics:

1. Identificar un centenar de neologismes en català i en castellà la creació dels quals té una motivació de caràcter ideològic.
2. Classificar-los en tres grans blocs: neologismes relacionats amb noves realitats socials; neologismes generats per acompanyar propostes de canvi social; i neologismes generats per substituir unitats lèxiques que han quedat connotades negativament respecte de l'opinió pública actual.
3. Analitzar-los des dels punts de vista formal i semàntic i també segons la probabilitat de diccionarització.

2. Context i premisses generals

El treball que presentem aquí s'emmarca en l'elaboració de la tesi doctoral, en curs, *Els diccionaris. Una eina per a la revisió i la difusió dels canvis socials* (títol provisional), de Mariona Arnau-Garcia i dirigida per Mercè Lorente a la Universitat Pompeu Fabra de Barcelona. La tesi se situa en l'orientació de l'anàlisi crítica del discurs lexicogràfic (també anomenada *etnolexicografia*), amb la finalitat de revisar les diverses nocions d'ideologia emprades i l'aplicabilitat lexicogràfica de les ideologies, amb atenció específica als diccionaris catalans.

L'anàlisi crítica del discurs lexicogràfic és definida com l'anàlisi amb caràcter descriptiu, explicatiu i crític dels diccionaris, els resultats del qual poden ser sintetitzats i

expressats en forma de recomanacions (RODRÍGUEZ, 2012). I, en la mateixa línia, l'etnolexicografia s'identifica amb "l'estudi de la presència de la càrrega ideològica que podem trobar a les obres lexicogràfiques" (CALERO, 2010).

Partim de la idea que la ideologia d'una societat no és uniforme (VAN DIJK, 1999), i que tota societat i les seves ideologies, dominants o alternatives, pateixen canvis constants. Entenem que les ideologies dominants són difoses o imposades per grups de poder, en dinàmiques que solen invisibilitzar ideologies alternatives o oponents. Una premissa central de la nostra tesi és que els diccionaris solen reflectir les ideologies i les tendències dominants a la societat, tot i que la posició neutral de la lexicografia hauria d'afavorir reflectir-hi també les alternatives.

Des del punt de vista teòric, les ideologies poden ser enteses com un sistema d'idees diverses (COWARD i ELLIS, 1977) o bé com una pràctica social (VAN DIJK, 1999), posició pròpia de l'anàlisi crítica del discurs (i també del discurs lexicogràfic), que argumenta que l'expressió de la ideologia en el discurs, a banda de mostrar de manera explícita o implícita les creences de les persones, té una funció persuasiva.

Les obres lexicogràfiques són un gènere comunicatiu que, d'entrada, no té funcions persuasives evidents, de manera que els seus destinataris no n'esperen implicacions ideològiques i, en aquests casos, la comunicació ideològica pot ser encara més efectiva (VAN DIJK, 1999). Cal tenir en compte que els diccionaris solen ser acceptats com a autoritat lingüística i tenen una acceptació social generalitzada, i per tant exerceixen o poden exercir una influència directa sobre la societat. Els diccionaris tenen una funció discursiva mixta (FORGAS, 2015), perquè són textos explicatius, descriptius i didàctics alhora. Davant d'això, el paper dels equips lexicogràfics pot ser divers (FORGAS, 2006): o bé actuen de notaris (reflecteixen de manera neutral els usos lingüístics), o bé actuen de legisladors (fixen sentits i recomanen usos).

A partir d'aquestes premisses, els objectius generals de la tesi doctoral en curs són els següents:

a. Analitzar el biaix ideològic en obres lexicogràfiques catalanes de referència.
b. Reflexionar sobre la capacitat dels diccionaris per incidir en els canvis socials.
c. Redactar una guia de bones pràctiques per a l'atenció dels aspectes ideològics en la redacció de recursos lexicogràfics.

Els estudis d'etnolexicografia han identificat diversos àmbits temàtics en què la representació del lèxic pot comportar traces ideològiques no desitjables, com els següents:

- Discriminació racial o geogràfica (CALERO *et al.* 2002, 2004; FORGAS, 2006; FORGAS i HERRERA, 2002; MOON, 2014)
- Discriminació de gènere (CALERO, 1999; ALIAGA, 2000; CALERO *et al.*, 2004; FORGAS, 1996, 2006 i 2015; LLEDÓ, 1999 i 2005; RODRÍGUEZ i RAMALLO, 2015)
- Sexualitat (CALERO *et al.*, 2004; FORGAS, 1996 i 2015; RODRÍGUEZ i RAMALLO, 2015)
- Política (CALERO, 1999; FORGAS, 1996, 2006; RODRÍGUEZ i RAMALLO, 2015; VEISBERGS, 2002)
- Religió (CALERO, 1999; FORGAS, 2006; RODRÍGUEZ i RAMALLO, 2015)

En aquest context, ens interessa veure també quins altres sectors o àmbits temàtics són susceptibles de quedar afectats per una determinada interpretació ideològica, a més dels estudiats fins ara. Per exemple:

- Les crisis econòmiques i les noves economies alternatives
- El canvi climàtic i la sostenibilitat
- Els drets de les minories
- Les migracions i els grups ètnics (especialment la necessitat de distinció entre comunitats nacionals, lingüístiques i religioses)
- La caracterització de la societat actual (inclosa la tipificació generacional)
- I l'activisme relacionat amb tots aquests sectors

3. Metodologia

Hem extret un centenar de neologismes relacionats amb aquests temes del banc de l'Observatori de Neologia (50 documentats en premsa en llengua catalana i 50 documentats en premsa en llengua castellana). Ateses les limitacions d'un treball com aquest, en comptes de seleccionar manualment els neologismes d'entre el total de

neologismes documentats a BOBNEO, el banc de dades de l'Observatori de Neologia de la Universitat Pompeu Fabra (http://bobneo.upf.edu/), ho hem fet directament de dos recursos de difusió de neologismes analitzats, la *Neolosfera* (https://neolosfera.wordpress.com/) per a la llengua catalana i el *Martes Neológico* (https://blogscvc.cervantes.es/martes-neologico/) per a la llengua castellana.

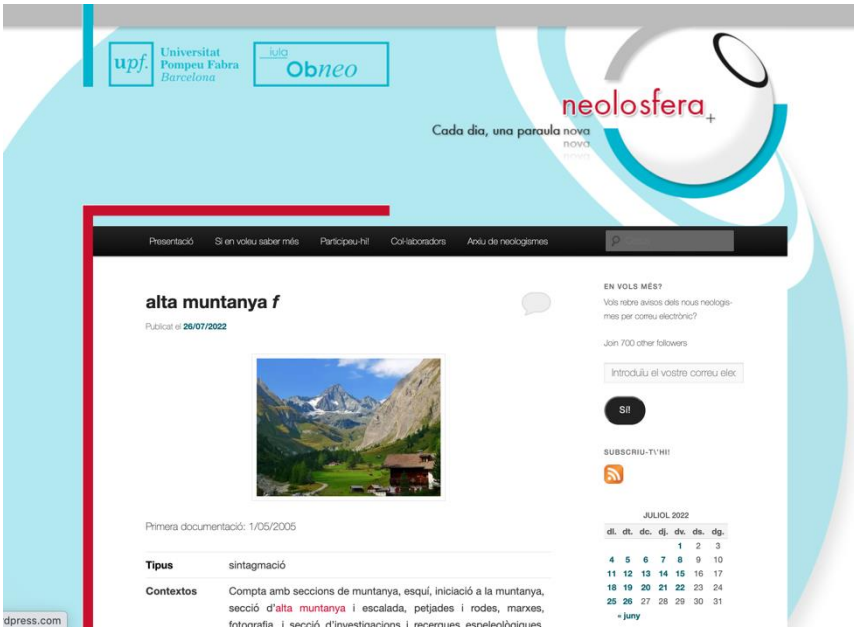


Figura 1. Captura de pantalla del lloc web de la *Neolosfera*

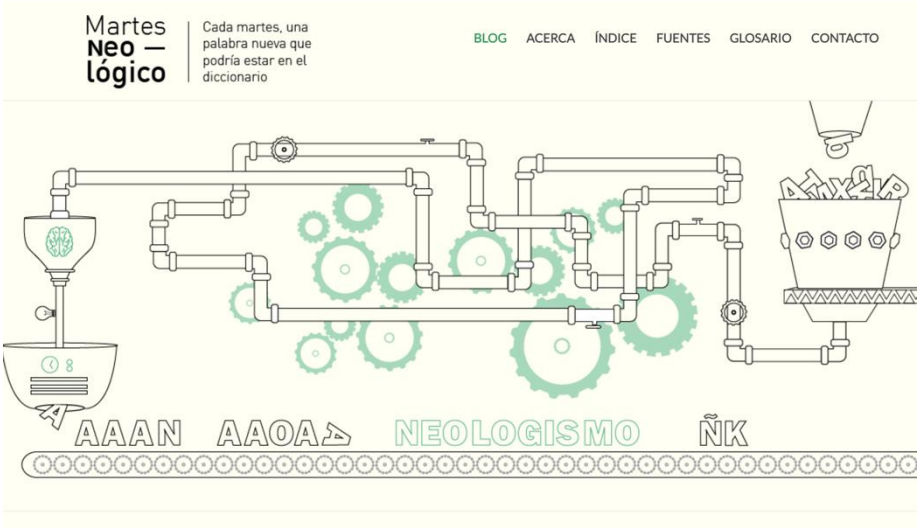


Figura 2. Captura de pantalla del lloc web del *Martes Neológico*

Un dels reptes metodològics que cal abordar d'entrada en un treball com aquest és com podem identificar un neologisme marcat ideològicament entre tots els neologismes documentats. Tenint en compte que les fonts de l'Observatori de Neologia de Barcelona són majoritàriament fonts de premsa escrita, una possibilitat seria utilitzar les seccions dels diaris (economia, política, cultura, societat, esports), però solen tenir un abast massa ampli i fronteres massa difuses, de manera que la selecció seria massa poc filtrada. Una estratègia més afinada seria treballar amb els contextos de les primeres documentacions dels neologismes per a detectar-hi ocurrències lèxiques i combinatòries rellevants, com *activisme, pensament, idea, ideologia, alternatives, militància, moviment social*, etc., que ens permetessin separar els neologismes marcats ideològicament de la resta; estratègia que caldria avaluar en treballs posteriors de cara a la detecció automàtica (o semiautomàtica) d'aquests neologismes en un volum de dades més gran. Ara, en aquest treball, que només pretén ser una primera exploració al tema, hem optat per buidar manualment les entrades publicades a la *Neolosfera* i al *Martes neològico*, perquè són petites monografies de cada neologisme, que contenen definicions, explicacions sobre l'origen del mot, la motivació i el context, i comentaris, quan s'escau, sobre la seva difusió en diverses llengües.

En l'annex final relacionem la llista completa dels 50 neologismes catalans i dels 50 neologismes en castellà seleccionats, alguns dels quals són coincidents en forma o en significat.

1) Exemples en català: *baby-boomer, cleptocràcia, hacktivista, micromasclisme, negacionisme, racialitzar, societat líquida.*

2) Exemples en castellà: *austericidio, animalista, desglobalización, infoxicación, indignado / indignada, perroflauta, queer.*

A continuació, hem procedit a descriure els neologismes a partir dels ítems d'anàlisi següents i ho hem registrat en un arxiu Excel:

- Documentació de l'any d'aparició a la base de dades de l'Observatori de Neologia
- Categoria gramatical
- Mecanisme de formació morfològica
- Classe semàntica
- Tema o subtema
- Classificació segons la motivació ideològica
- Grau de diccionarització

D'acord amb el protocol d'anàlisi de l'Observatori de Neologia, les etiquetes que hem utilitzat per a identificar els mecanismes de formació dels neologismes analitzats són:

- Sufixació
- Prefixació
- Composició
- Acronímia
- Sintagmació
- Reduccions
- Manlleus
- Lexicalització

Distingim habitualment entre neologia de forma i significat i neologia semàntica, quan es tracta de noves accepcions d'unitats lèxiques preexistents, i hem volgut complementar aquesta part de l'anàlisi amb etiquetes descriptives específiques, com les següents: objectes concrets, teories o tendències, seguidors de teories o tendències, comunitats, membres de comunitats, estats, canvis d'estat, etc. La informació temàtica i les etiquetes semàntiques ens han permès determinar, com plantejàvem a la introducció, a quin grup de motivació ideològica pertanyen els neologismes analitzats: neologismes relacionats amb noves realitats socials; neologismes generats per acompanyar propostes de canvi social; i neologismes generats per substituir unitats lèxiques que han quedat connotades negativament respecte de l'opinió pública actual.

Com a últim element d'anàlisi, hem observat quins d'aquests neologismes ja han estat incorporats en els diccionaris de referència normatius, el *Diccionari de la llengua catalana* (DIEC) de l'Institut d'Estudis Catalans i el *Diccionario de la Lengua Española* (DLE) de la Real Academia Española.

Complementàriament, si els diccionaris de referència normatius no els inclouen, hem comprovat si els neologismes catalans formen part de la versió de prova de l'eina Garbell, que té per funció l'avaluació de la probabilitat de diccionarització dels neologismes catalans documentats amb un mínim de freqüències. Garbell, desenvolupat per l'Observatori de Neologia amb el patrocini de l'Institut d'Estudis Catalans, combina estratègies diverses (freqüència, distribució, mecanisme formal, presència en altres diccionaris o recursos) per establir el nivell de diccionarització de cada neologisme (Freixa, 2022).

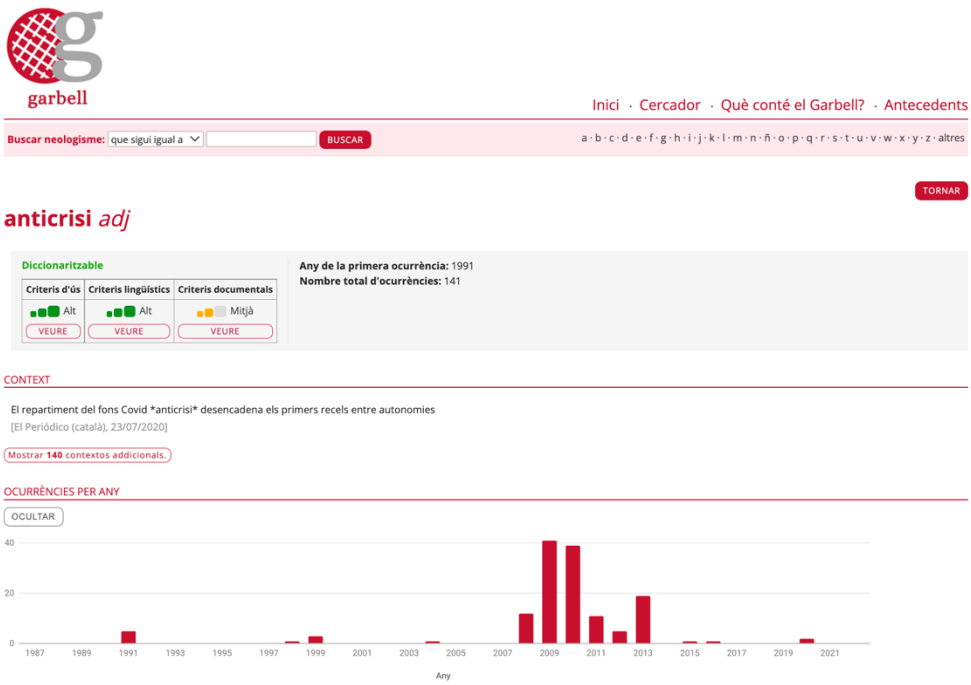


Figura 3. Captura de pantalla del lloc web de l'eina Garbell

4. Un cas paradigmàtic: el gènere i el col·lectiu LGTBI+

El gènere, i concretament la discriminació de gènere, ha estat el tema més estudiat en anàlisi crítica del discurs lexicogràfic o etnolexicografia, amb aportacions com les de Calero (1999), Aliaga (2000), Calero et al. (2004), Forgas (1996, 2006 i 2015), Rodríguez i Ramallo (2015), per a la llengua castellana; i Lledó (1999 i 2005, entre d'altres), per a la llengua catalana.

Cal recordar, tanmateix, que hi ha hagut un cert canvi de perspectiva en el discurs d'aquest tema. Inicialment, els estudis s'orienten des del gènere binari, a partir d'una visió feminista, contra la discriminació de la dona. Actualment, s'hi han incorporat mirades cap a la diversitat de gènere no binària, la visibilitat d'aquestes opcions diverses i en contra de les discriminacions en plural.

Podem observar, en la figura 4, que els neologismes relacionats amb el gènere, en català i en castellà, han crescut en nombre en els darrers anys, gràcies a l'impuls d'aquest canvi d'orientació discursiva. També hi podem veure que els procediments

de formació dels neologismes es mantenen ben diversos, amb casos de manlleus, prefixació, composició, siglació, canvi semàntic i sintagmació, i que la incorporació d'aquestes noves paraules en els diccionaris normatius de referència és encara desigual.

Àmbit	CAT	Primera ocurrència Bobneo	DIEC2	ESP	Primera ocurrènci a Bobneo	DLE
gènere	bretxa salarial	2015	No	bretxa salarial	2013	No
gènere	-	-	-	brecha de género	2019	No
LGTBI	bifòbia	No	Sí	bifobia	2012	No
LGTBI	cisgènere	2018	No	cisgénero	2015	Sí
LGTBI	heteronormativitat	No	No	heteronormatividad	2015	No
LGTBI	homofòbia	1995	Sí	homofobia	1993	Sí
LGTBI	intersexualitat	2014	Sí	intersexualidad	No	Sí
LGTBI	lesbofòbia	2013	Sí	lesbofobia	2010	No
LGTBI	-	-	-	lgtbi	2013	No
LGTBI	LGTBI	2022	No	LGTBI	2019	No
LGTBI	LGTBIfòbia	2017	No	lgtbifobia	2019	No
LGTBI	LGTBI-fòbia	2021	No	-	-	-
LGTBI	transfòbia	No	No	transfobia	2006	No
LGTBI	transexual	1996	No	transexual	No	Sí
LGTBI	transsexual	2019	Sí	-	-	-
LGTBI	transgènere	2005	Sí	transgénero	2004	Sí
LGTBI	transició	2002	No	transición	No	No
LGTBI	despatologització	2015	No	despatologización	2010	No
LGTBI	queer (adj)	2006	No	queer (adj)	2000	No
LGTBI	queer (n)	2019	No	queer (n)	2014	No

Figura 4. Exemples de neologismes de gènere i LGTBI+

Per aquest treball exploratori ens interessa destacar que, en el tema del gènere i de la diversitat sexual, l'activisme social és la font primordial de creació i de diccionarització de noves paraules per a expressar la identitat de gènere i aspectes relacionats amb la sexualitat. També podem veure com aquestes noves paraules ja formen part de la legislació, com en el cas de la *Llei 11/2014, del 10 d'octubre, per a garantir els drets de lesbianes, gais, bisexuals, transgèneres i intersexuals i per a eradicar l'homofòbia, la bifòbia i la transfòbia*, en què hi podem trobar termes com *bifòbia, homofòbia, LGBTI, transfòbia, transsexual* o *transgènere*. Aquest fenomen ben segur que ve impulsat per l'activisme social, però cal remarcar la importància que té que aquests neologismes apareguin en aquests textos jurídics per a la seva estabilització i consolidació. I això no ho veiem reflectit només en lleis d'aquest àmbit, sinó que també ho podem veure en d'altres, com per exemple en textos jurídics[2] sobre el canvi climàtic, com ara la *Ley*

7/2021, de 20 de mayo, de cambio climático y transición energética, en què s'utilitzen termes com *cambio climático* o *crisis climática*, que veurem més endavant.

5. Anàlisi formal

Els neologismes analitzats són majoritàriament de categoria nominal. En català només documentem un verb (*racialitzar*) i dues unitats que funcionen exclusivament com a adjectius (*adaptatiu, -iva* i l'invariable *anticrisi*). En castellà, pràcticament tenim els mateixos resultats: un parell de verbs (el manlleu adaptat *hackear* i el coincident *racializar*) i també dos adjectius (l'invariable *antidesahucios* i el derivat *confrontacional*).

Els procediments de formació dels neologismes analitzats són tan diversos com els neologismes en general, i també com vèiem en el cas del gènere, i responen a tots els models: el manlleu (adaptat en general), la sufixació, la prefixació, la composició, l'acronímia, l'abreujament o reducció, la sintagmació i la lexicalització de formes flexionades, com podem comprovar en els exemples següents:

3) Sufixació: [CAT] *activista, alfabetisme, banalització, hackivista, mileurista negacionisme, racialitzar, sororitat, terraplanista.* [SP] *animalista, bicicletada, frentismo, hackear, racializar, sororidad, tacticismo*.

4) Prefixació: [CAT] *anticapitalista, anticrisi, autoodi, desmemòria, micromasclisme, revictimització, transgènere*. [SP] *antidesahucios, antitaurino, biopolítica, desglobalización, micromachismo, ultraconservador.*

5) Composició i acrònims: [CAT] *austericidi, cleptocràcia, demofòbia, ecocidi, iaioflauta.* [SP] *afrodescendiente, austericidio, basuraleza, feminazi, gerontofobia, heteronormativo, infoxicación, islamofobia, nomofobia, patitocracia, perroflauta, tecnófobo.*

6) Sintagmació: [CAT] *banc dolent, banca ètica, canvi climàtic, comerç just, crisi climàtica, economia circular, emergència climàtica, gènere fluid, memòria històrica, petjada ecològica, pobresa energètica, societat líquida*. [SP] *burbuja Inmobiliaria, comercio justo, emergencia climática, lenguaje inclusivo,*

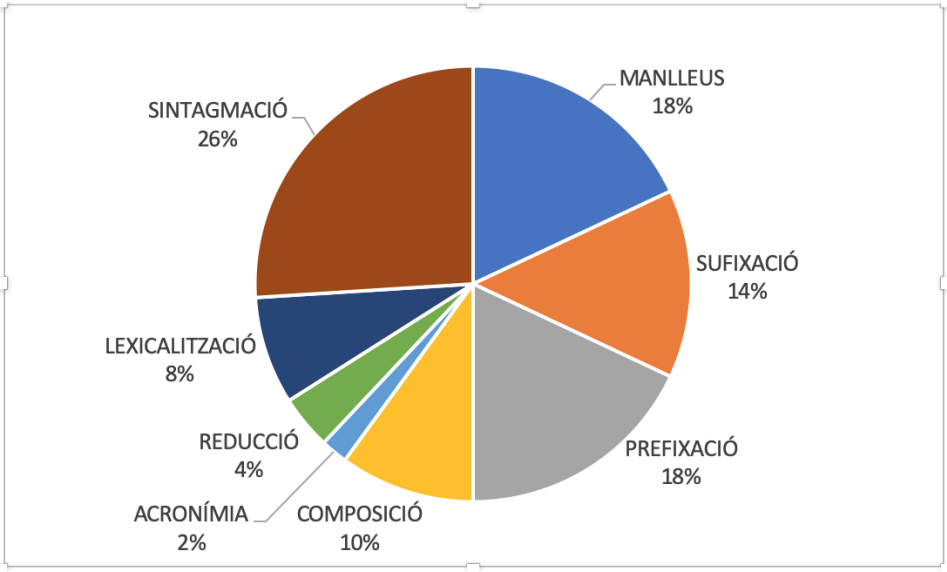
memoria histórica, país emergente, primavera árabe, residuo cero, violencia de género, violencia vicaria.

7) Manlleus: [CAT] *abertzale, baby boom, bobo, millenial*. [SP] *baby boomer, millennial, queer, think tank*

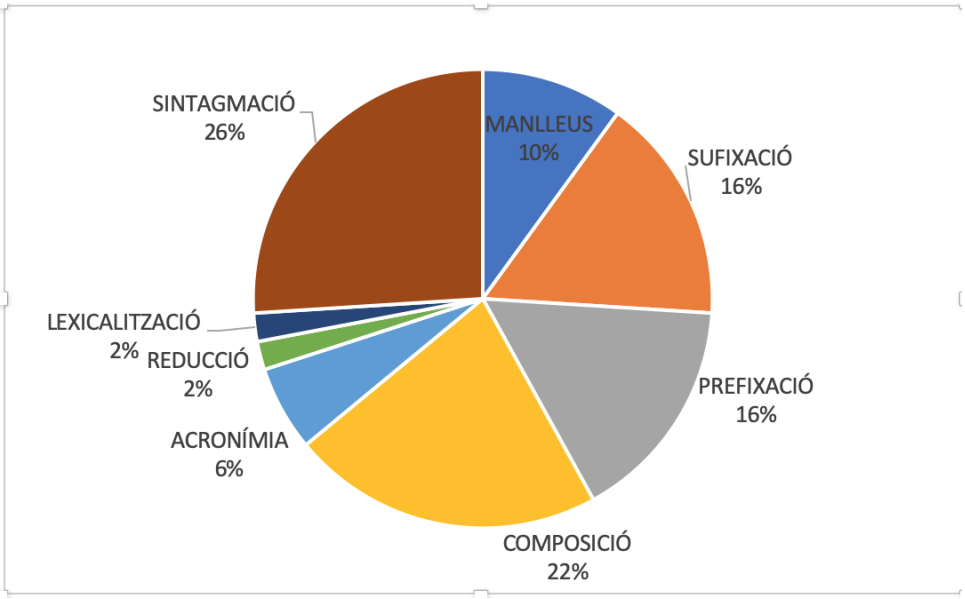
8) Lexicalització: [CAT] *afectat, -ada; indignat, -ada*. [SP] *indignado, -ada.*

9) Abreujaments o reduccions: [CAT] *hetero*, *ni-ni, oenagé.* [SP] *nini.*

Podem observar en els gràfics següents que la distribució dels procediments de formació és similar en les dues llengües analitzades, com era de preveure per ser llengües de la mateixa família i en contacte constant.



Gràfic 1. Distribució procediments de formació en català



Gràfic 2. Distribució procediments de formació en castellà

6. Anàlisi temàtica i semàntica

Per a la selecció manual dels cent neologismes marcats ideològicament, hem descartat d'entrada els temes més estudiats fins ara (gènere, religió, discapacitats, ètnia) i ens hem fixat en alguns temes susceptibles de marcatge ideològic i no estudiats fins ara, com els següents:

- Activisme (accions de protesta, agents, orientacions)
- El canvi climàtic i la sostenibilitat
- Les crisis econòmiques i les noves economies alternatives
- La caracterització de la societat (tendències marcades, fòbies, tipificació de les generacions)

Tots ells són àmbits temàtics presents en el context actual, en què la societat presenta canvis constants que, sovint, reben visions negatives i, per tant, cal tenir en compte quins nous conceptes sorgeixen. Aquests àmbits els hem pogut veure, per exemple, en les recents campanyes per escollir el neologisme de l'any, una iniciativa de l'Observatori de Neologia (OBNEO) de la Universitat Pompeu Fabra, la Secció Filològica de l'Institut d'Estudis Catalans (IEC), el Termcat i 3Cat-ésAdir, que pretén fer visibles

els temes que interessen a la societat i acostar la llengua als parlants. Aquesta campanya, durant els últims anys, exceptuant els anys posteriors a la pandèmia de la covid 19, ha estat protagonitzada per termes de l'àmbit de l'activisme: *cassolada* (2017), *animalista* (2019); del canvi climàtic: *ecoansietat, refui climàtic* (2024); i de la caracterització de la societat: *demofòbia* (2018), *disfòbia* (2021), g*rassofòbia* (2023); entre d'altres. Pel que fa a la nova economia, tal com hem pogut veure en el número 23 de la revista *Terminàlia*, en tant que les crisis es reprodueixen regularment, parlar de models econòmics és d'interès general, ja que poden condicionar el dret al treball i a la vida digna. I això implica que sigui necessari entendre les propostes crítiques amb el sistema econòmic tradicional, així com les denominacions que en sorgeixen. De fet, en llengua castellana, hem vist com en els darrers anys la Fundación del Español Urgente (FUNDÉU) ha treballat neologismes propis de l'àmbit, com ara *gig economy, sharing economy* (2022) o *economía plateada* (2023).

De l'anàlisi dels cent neologismes seleccionats, podem constatar que es concentren majoritàriament en els quatre temes esmentats, com podem observar en la figura 5:

Neologismes	Activisme	Canvi climàtic i sostenibilitat	Crisis econ. i noves econ.	Caract. soc.
antisistema	X			
activista	X			
austericidi			X	X
autoodi				X
baby boom				X
baby-boomer				X
banalització		X		X
banc dolent			X	
banca ètica			X	
bobo				X
boomer				X
canvi climàtic		X		
cleptocràcia				X
comerç just		X	X	
corrupte, -a			X	X
crisi climàtica		X		
desmemòria	X			

Figura 5. Fragment de la taula d'anàlisi temàtic

Si ens fixem en els tres blocs plantejats com a hipòtesi de classificació de motivació ideològica, el centenar de neologismes analitzats es distribueix de la següent manera:

- Neologismes relacionats amb noves realitats socials (nous conceptes): 43%
- Neologismes generats per acompanyar propostes de canvi social: 22%
- Neologismes generats per substituir unitats lèxiques anteriors: 25%

Hi ha un 1% de neologismes que, en ser reformulacions formals o funcionals d'altres mots preexistents (reduccions o lexicalitzacions), no queden afectats per aquest intent de classificació.

Des del punt de vista de les classes semàntiques, a manca d'una llista estàndard d'etiquetes, una primera anàlisi ens mostra que en un nivell superior tenim:

- Individus o persones: 31
- Col·lectius (de persones): 9
- Objectes (o llocs) concrets: 11
- Conceptes abstractes: 35
- Accions: 18
- Atributs: 24

És lògic que la suma d'aquestes ocurrències superi el centenar de neologismes analitzats, atès que hi ha formes que funcionen alhora com a adjectius, que fan referència a atributs, i com a substantius que denoten individus o persones. A més, hi ha algun nom col·lectiu, com *bicicletada*, que en alguns contextos també és una acció de protesta; o altres denominacions de persones que s'usen també per a fer referència a generacions o grups socials, com *baby boomer, milenial* o *ni-ni*.

Els neologismes que denoten conceptes abstractes presenten una variació interna interessant, dins de la qual sobresurten les caracteritzacions de la societat actual, com les fòbies, com *gerontofòbia* o *turismofòbia*, les conseqüències del canvi climàtic, com *residu zero* o *emergència climàtica*, o els efectes de les crisis econòmiques, com *pobresa energètica* o *austericidi*.

7. Sobre la diccionarització

Un dels avantatges de seleccionar els neologismes marcats ideològicament a partir de fonts de difusió, com la *Neolosfera* i el *Martes neológico*, ha estat que hem pogut

incloure neologismes documentats en el banc de l'Observatori de Neologia que ja han estat inclosos en diccionaris normatius de referència, i que actualment ja no podríem trobar en l'opció de consulta actualitzada del banc.

Dels neologismes analitzats, s'han incorporat al *Diccionari de la llengua catalana* (DIEC) els neologismes *negacionisme*, *sororitat* i *transgènere*; i al *Diccionario de la lengua española* (DLE), *antitaurino, -ina, banco de alimentos, bicicletada, gentrificación, hackear* (com a variant del mot adaptat *jaquear*), *islamofobia, partitocracia* (com a variant de *partidocracia*), *sororidad* i *tecnófobo, -a.* Com podem comprovar, el volum d'incorporació de neologismes és baix, tot i que desigual entre els dos diccionaris. Cal tenir en compte que, a més, els criteris de redacció dels diccionaris sovint són restrictius a l'hora d'integrar formes abreujades, manllevades o prefixades, o bé a l'hora d'ampliar les subentrades o els exemples amb unitats sintagmàtiques.

Per tant, ens cal disposar d'una segona mesura per valorar la probabilitat de diccionarització, en un futur pròxim, de la resta de neologismes analitzats. La cooperació en recerca entre l'Observatori de Neologia de la Universitat Pompeu Fabra i l'Institut d'Estudis Catalans ens ha permès desenvolupar un sistema informàtic, anomenat Garbell, que ajuda a avaluar el grau de diccionarització dels neologismes en llengua catalana (http://garbell.upf.edu/index.html). Aquest sistema utilitza diversos criteris d'ús, lingüístics i documentals, que es detallen en la figura 6:

Criteris d'ús (9)	Criteris lingüístics (4)	Criteris de documentació (11 fonts)
actualitat	construcció regular	NEOLOTECA
presència	(no) variant	CERCATERM
estabilitat	impacte	GDLC
extensió d'ús	(no) possible error	D62*
(no) localisme		VOX
freqüència alta		DNV
freqüència molt alta		Silencis del DIEC*
representativitat geolectal		Ésadir *
ús (no) marcat		DLE*, ROB*, ZING*

Figura 6. Criteris de diccionarització de Garbell (Freixa 2022)

> Els criteris que acabem de veure no se sumen linealment per atribuir un valor final de diccionariabilitat sinó que aquest valor s'obté per l'aplicació d'un algoritme que s'aplica en dos nivells. En el primer nivell s'obté un resultat per a cada bloc de criteris. Per exemple, en els criteris d'ús: per obtenir un valor alt, el neologisme ha de complir tres o més criteris d'inclusió (dels cinc criteris existents), obté un valor mitjà si en compleix un o dos, i un valor baix si no en compleix cap.
>
> En el segon nivell, l'algoritme combina el resultat obtingut en cada bloc de criteris per atorgar-los el valor final que podrà ser: diccionaritzable, prediccionaritzable, no diccionaritzable o pendent. La combinació de criteris no és lineal però, en síntesi, són diccionaritzables les unitats que almenys en dos dels blocs tenen un resultat positiu i són prediccionaritzables les unitats que almenys en dos dels blocs tenen un resultat mitjà. Obtenen el resultat de no diccionaritzable els neologismes que compleixen algun criteri d'exclusió i, finalment, el sistema deixa com a pendents els neologismes que tenen un resultat definitiu en el bloc de criteris documentals, per falta d'informació.
>
> (Freixa, 2022: 17)

La consulta dels 50 neologismes en llengua catalana seleccionats en aquest treball, dins de la versió actual (no completa) del sistema Garbell, ens ofereix els següents resultats:

- Diccionaritzables: 30; 60%
- Prediccionaritzables: 8; 16%
- No diccionaritzables: 2; 0,4%
- No inclosos en el sistema: 10; 20%

Dins del nombre elevat de neologismes avaluats com a diccionaritzables, tenim totes les categories gramaticals i tots els procediments de formació presents en l'anàlisi general: hi ha verbs, adjectius i substantius; i n'hi ha de sufixats, prefixats, compostos, sintagmàtics, acrònims, abreujaments, manlleus i unitats obtingudes per lexicalització de formes flexionades. Pel que fa a les classificacions temàtiques i semàntiques, no hi ha cap tema ni cap classe que quedi fora del grup de neologismes diccionaritzables.

8. A mode de conclusions

Considerem que, amb aquesta anàlisi inicial d'una selecció de dades, les ideologies, enteses com a pràctiques (dinàmiques), i no com a conjunts de tendències (estàtiques), afavoreixen la generació de neologismes específics.

Hem hipotetitzat que els neologismes marcats ideològicament s'han de poder detectar en corpus textuals (contextos d'aparició), gràcies a elements lèxics clau que remetin a certs àmbits temàtics. En aquest treball, a manca de poder aplicar sistemàticament aquesta metodologia de corpus, hem optat per seleccionar manualment un centenar de neologismes marcats ideològicament en les monografies publicades a la *Neolosfera*, per al català, i al *Martes neológico*, per al castellà.

L'anàlisi d'aquests cent neologismes ens ha permès observar que pertanyen a tots els procediments de formació previstos per aquestes llengües, i la suma dels neologismes formats per prefixació, composició, acronímia i sintagmació ens mostra que dominen, de manera evident, les unitats lèxiques complexes o polilexemàtiques. Pel que fa a la categoria gramatical, tot i que el gruix més important correspon a la nominal, hi ha també alguns verbs i també força adjectius. Quant als temes, convé assenyalar que els més productius són la caracterització de la societat actual, el canvi climàtic i l'activisme social. En canvi, hi ha una distribució força equilibrada entre les classes semàntiques d'acció, atribut, persona i col·lectiu i abstracció, mentre que els objectes concrets, com era de preveure, presenten menys exemples.

La motivació per a la creació d'aquests neologismes es reparteix força equilibradament entre la denominació de noves realitats o percepcions socials (nous conceptes), el grup més nombrós; noves denominacions que acompanyen propostes de canvi social que ja existien prèviament; i noves denominacions que substitueixen unitats lèxiques anteriors per adaptar-se a noves sensibilitats.

La diccionariabilitat d'aquests neologismes és força alta, perquè són neologismes freqüents, ben formats i documentats en altres fonts i en diverses llengües. Si hi ha encara limitacions en la incorporació en diccionaris, té més a veure amb els criteris propis de la majoria de diccionaris publicats, que no pas amb la qualitat o la temàtica dels neologismes candidats. Els diccionaris de futur, amb voluntat de ser orientadors de l'ús, caldrà que relaxin els criteris d'inclusió per encabir més unitats prefixades, compostes i sintagmàtiques, que semblen prou transparents, però que amaguen definicions precises i marcades socialment.

Bibliografia

ALIAGA, José Luis (2000), "La macro y microestructura de un diccionario no sexista y no androcéntrico". Dins de Nagore, Francho (coord.), *Homenaje a Rafael Andolz: estudios sobre la cultura popular, la tradición y la lengua en Aragón*. Osca: Instituto de Estudios Altoaragoneses: 457-476.

CALERO, M. Ángeles (1999), "Diccionario, pensamiento colectivo e ideología (o los peligros de definir)". Dins de Vila, Neus et al. (eds.), *Així son los diccionarios*. Lleida: Universitat de Lleida: 149-201.

CALERO, M. Luisa (2010), "Ideología y discurso lingüístico: la Etnortografía como subdisciplina de la glotopolítica". *Boletín de Filología* XLV(2): 31-48. Recuperat de https://scielo.conicyt.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0718-93032010000200002

CALERO, M. Ángeles; FORGAS, Esther; LLEDÓ, Eulàlia (2002). "La presencia del racismo en el discurso lexicográfico: su repercusión en la enseñanza". *Revista Textos* 31. Recuperat de https://repositori.udl.cat/bitstream/handle/10459.1/59878/006647.pdf?sequence=1&isAllowed=y

CALERO, M. Ángeles; FORGAS, Esther, LLEDÓ, Eulàlia (2004). "Análisis y propuesta de revisión de los lemas con contenido racista y sexistas del DRAE". Dins de Battaner, M. Paz; DeCesaris Janet Ann (coord.). *De lexicografia: actes del I Symposium Internacional de Lexicografia : (Barcelona, 16-18 de maig de 2002)*: 295-308.

CATALUNYA (2014). *Llei 11/2014, del 10 d'octubre, per a garantir els drets de lesbianes, gais, bisexuals, transgèneres i intersexuals i per a eradicar l'homofòbia, la bifòbia i la transfòbia*. (DOGC, núm. 6730). Recuperat de https://portaljuridic.gencat.cat/ca/document-del-pjur/?documentId=672704

COWARD, Rosalind; ELLIS, John (1977). *Language and Materialism: Developments in Semiology and the Theory of the Subject.* Londres: Routledge & Kegan Paul.

ESPANYA (2021). *Ley 7/2021, de 20 de mayo, de cambio climático y transición energética.* (BOE, núm. BOE-A-2021-8447). Recuperat de BOE-A-2021-8447 Ley 7/2021, de 20 de mayo, de cambio climático y transición energética.

FORGAS, Esther (1996). "Lengua, sociedad y diccionario: La ideología". Dins de FORGAS, Esther (coord.). *Léxico y diccionarios*. Tarragona: Universitat Rovira i Virgili, Departament de Filologies Romàniques: 71-90.

FORGAS, Esther (2006). "Diccionarios e ideología". *Interlingüística* (17): 2-16.

FORGAS, Esther (2015). "La (im)posible objetividad de la práctica lexicográfica". Dins de Serrano, David; Porroche, Margarita; Martín, M. Antonia (coord.). *Aspectos de la subjetividad en el lenguaje: Curso sobre "Lo subjetivo en el lenguaje", celebrado en*

Zaragoza, en el marco de la Cátedra "María Moliner" de la Institución Fernando el Católico (IFC), en noviembre de 2011. Tarragona: Universitat Rovira i Virgili: 99-118.

FORGAS, Esther; HERRERA, María (2002). "Análisis del texto lexicográfico: lenguaje científico versus subjetividad". *Revista electrónica de estudios filológicos* (4). Recuperat de https://www.um.es/tonosdigital/znum4/estudios/Subjetividad.htm

FREIXA AYMERICH, Judit (2022). Garbell: l'avaluador automàtic de neologismes catalans. *Terminàlia*, 26 (desembre de 2022), p. 7-25. Recuperat de https://revistes.iec.cat/index.php/Terminalia/issue/view/10043

LLEDÓ, Eulàlia (1999). *De les dones als diccionaris: Anàlisi de la presència femenina en tres diccionaris* [Tesi doctoral, Universitat de Barcelona].

LLEDÓ, Eulàlia (2005). *L'espai de les dones als diccionaris: silencis i presències.* Vic: Eumo Editorial / Universitat de Vic.

MOON, Rosamund (2014). "Meanings, Ideologies, and Learners' Dictionaries". *Proceedings of the XVI EURALEX International Congress: The User in Focus*: 85-105.

MORALES MORENO, Albert (2026). Neonimia sintagmática en el discurso normativo. Dins de García Palacios, J. et al. (eds.) *La neología de las lengua románicas*. Berlin: Peter Lang.

REAL ACADÉMIA ESPÑOLA (s.d.). Fundación del Español Urgente. Recuperat de https://www.fundeu.es/

RODRÍGUEZ, Susana (2012). "El análisis ideológico del discurso lexicográfico: una propuesta metodológica aplicada a diccionarios monolingües del español". *VERBA.* 39: 135-159.

RODRÍGUEZ, Susana; RAMALLO, Fernando (2015). "De masones, sodomitas, herejes y comunistas: las minorías en la historia de la lexicografía monolingüe española". *Estudios de Lingüística del Español* 36: 449-483.

SCATERM (junt de 2021). *Terminàlia: L'economia ha canviat, i tu, a què aspires?*, 23. Recuperat de https://revistes.iec.cat/index.php/Terminalia/issue/view/9938

VAN DIJK, Teun A. (1999). *Ideología: Una aproximación multidisciplinaria*. Barcelona: Editorial Gedisa.

VEISBERGS, Andrejs (2002). "Defining Political Terms in Lexicography: Recent Past and Present". Dins de *Euralex 2002: Different Lexicographical and Lexicological Topics*: 657-667.

[1] Aquest article s'inscriu en el projecte Evoterm. *Procesos de lexicalización y complejidad de las comunidades de hablantes en el estudio diacrónico de la terminología y del discurso de especialidad en economía e informática*, de referència PID2021-127585NB-I00, finançat per l'Agencia Estatal de Investigación (AEI) i el Fondo Europeo de Desarrollo Regional (FEDER).

[2] En treballs posteriors, es preveu un altre element complementari en l'anàlisi dels neologsimes afectats ideològicament. Es tracta de la comprovació de la seva inclusió com a vocabulari de referència definit en textos legislatius específics, atès l'impacte dels textos normatius en la societat (Morales Moreno, 2016: 185).